Bulletin de Nouvelles
Gabriélistes

N° 217 mars 2025

Publication à usage privé

Sommaire

04 *Casa Generalizia*

14 *Province de Pune*

17 *Province de Delhi*

19 *Province de Trichy*

20 *Province de Ranchi*

24 *Province du Nord-Est de l'Inde*

26 *Province d'Espagne*

28 *Province de Thaïlande*

31 *Province d'Afrique de l'Est*

34 *Province du Sénégal*

38 *Province de Kinshasa*

41 *Province de France*

47 *Istituto Ca' Florens Istrana*

50 *Les Martyrs*

MERCI

Traducteurs : F. Marcel Chapeleau, SG et
F. Louis Anthonysamy, SG

Relecture : F. Jean-Marie Thior, SG (Version française)
F. Varghese Mandapathil, SG (Version anglaise)

Chers lecteurs,

Veuillez nous envoyer les nouvelles, les articles, les photos de vos provinces respectives au plus tard le 10 juin 2025.

E- Mail à sginfo@fsgroma.org
WhatsApp +39 3756666009

Le prochain Bulletin de Nouvelles Gabriélistes sera publié en juin 2025.

Frère Bernard Guesdon, l'ancien archiviste, et Frère Sébastien NDABUNGANIYE, le nouvel archiviste, à l'entrée des archives de la Maison généralice à Rome.

Editorial

Je suis heureux de vous présenter le 217e numéro du Bulletin de Nouvelles Gabriélistes, qui rassemble des nouvelles et des réflexions inspirantes provenant des Provinces et de la Maison Généralice.

Ce numéro couvre des événements significatifs de la Maison Généralice, tels que la célébration du Jubilé d'Argent du service dévoué de Fr. Bernard en tant qu'archiviste, la visite du Supérieur Général au Brésil, et les vœux perpétuels de Fr. José Valdir Moreira. Il souligne également la rencontre des trois administrations centrales de la famille montfortaine en France et la visite du tout récemment nommé évêque d'Iringa à la Maison Généralice.

Des provinces, nous avons de riches contributions qui reflètent l'activité de notre mission :

Province de Pune: Les célébrants des Jubilés d'argent et d'or partagent leurs expériences de vie et leur gratitude pour leur vocation à la vie religieuse.

Province de Delhi: Les Associés Montfortains Gabrielites racontent leur récente rencontre au Montfort Inter College, Lucknow.

Province de Trichy: Rapport sur l'installation de la nouvelle administration provinciale à la maison provinciale de Trichy.

Province de Ranchi: En plus des nouvelles de l'école Montfort Sadan à Kolkata, la province partage le lancement d'une nouvelle mission au Bangladesh.

Nord-Est de l'Inde: Le provincial Fr. Maria Soosai écrit une courte biographie de Fr. Thomas M.A., qui donne un aperçu d'une vie vécue dans le service.

Province d'Espagne: La réunion des Associés Montfortains Gabriélistes qui s'est tenue à l'occasion de la Journée Internationale de la Femme.

Province de Thaïlande: On fait état des diverses activités de la province, y compris les premières professions, la session de formation pour les jeunes frères et les célébrations du Jubilé d'or.

Province d'Afrique de l'Est: Cette section présente des événements tels que la visite des Provinciaux de Trichy et du Sénégal et l'inauguration de la Grotte de Notre-Dame.

Province du Sénégal: On décrit son rôle actif dans l'organisation d'un pèlerinage diocésain pour l'Année jubilaire de l'Espérance et la visite de la délégation de Solidarité Saint-Gabriel.

Cette édition comprend également un article réfléchi de Fr. Déogracias IKASA sur la pauvreté et la sécurité alimentaire en RD Congo, qui analyse comment notre mission montfortaine peut répondre efficacement à ces défis. Nous avons inclus une interview inspirante du frère Henry Martineau de la province de France, qui partage son voyage missionnaire au Brésil. En outre, le Fr. Mathew K. d'Istrana parle des activités récentes de l'Institut Ca' Florens Istrana et de sa visite significative en Inde.

Un temps d'espoir

Alors que nous marchons dans l'Année jubilaire de l'Espérance 2025, le Pape François nous rappelle que l'espérance habite chaque cœur humain comme un désir de bien, même lorsque l'avenir est incertain. L'espérance n'est pas passive. Elle donne de l'énergie, une direction et un sens à nos actions. De nombreux symboles nous aident à saisir le sens de l'espérance, comme la saison du printemps, qui apporte le renouveau, le soleil levant avec sa promesse d'un jour nouveau, la graine avec son potentiel, et l'ancre qui tient bon dans les eaux turbulentes. Chacun de ces éléments révèle une dimension différente de l'espérance. En nourrissant l'espoir dans nos cœurs et nos communautés, nous restons ouverts à la grâce, ancrés dans la foi et unis dans la mission de construire un monde meilleur.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont participé à la publication de ce BNG 217. Nous remercions sincèrement le traducteur, Fr. Marcel Chapeleau. Un remerciement particulier à Fr. Jean-Marie Thior et Fr. Varghese Mandapathil pour la relecture. Nous remercions tous les supérieurs provinciaux, les secrétaires et les rapporteurs des provinces qui ont contribué à la publication du BNG.

Bonne lecture !
Fr. Louis Anthonysamy, SG

Merulana et une importante délégation des Missionnaires montfortains, avec la messe présidée et largement chantée par P. Antoine de Padoue, chapelain de notre communauté en ces semaines.

La messe s'est ouverte sur le Christ hier, Christ aujourd'hui de l'hymne du Jubilé 2000 et s'est terminée avec le Magnificat bien emporté My soul proclaims the Lord, suivi de l'inévitable photo de l'ensemble des participants rassemblés autour du frère Bernard dans le chœur de la chapelle.

Après la messe, pour introduire l'apéritif, une petite vidéo de 8 minutes préparée par le Frère Paul Texier présentant les divers visages du frère Bernard a été projetée. D'abord le Bernard né mouchampais, puis devenu successivement Bernard montfortain gabriéliste au noviciat au Boistissandeau (Ardelay), Bernard suisse à Fribourg (École de la foi), Bernard africain sénégalais et congolais, et enfin Bernard romain : bref, un Bernard éternel dans nos mémoires et dans nos cœurs.

Célébration des 25 ans du frère Bernard Guesdon à Rome

Samedi le 1er mars 2025, la maison généralice a célébré 25 ans de service du frère Bernard en tant qu'archiviste de notre Curie générale à Rome.

Bien que le soleil ait paressé toute la journée, et qu'une pluie fine ait tenté parfois de s'imposer, le frère Bernard, soleil de ce jour, a été bien entouré. La communauté au grand complet bien sûr, Frères et Sœurs, et aussi, pour honorer l'archiviste et l'historien, une belle présence de Frères de l'Instruction chrétienne de Ploërmel, deux sœurs de La Sagesse de via

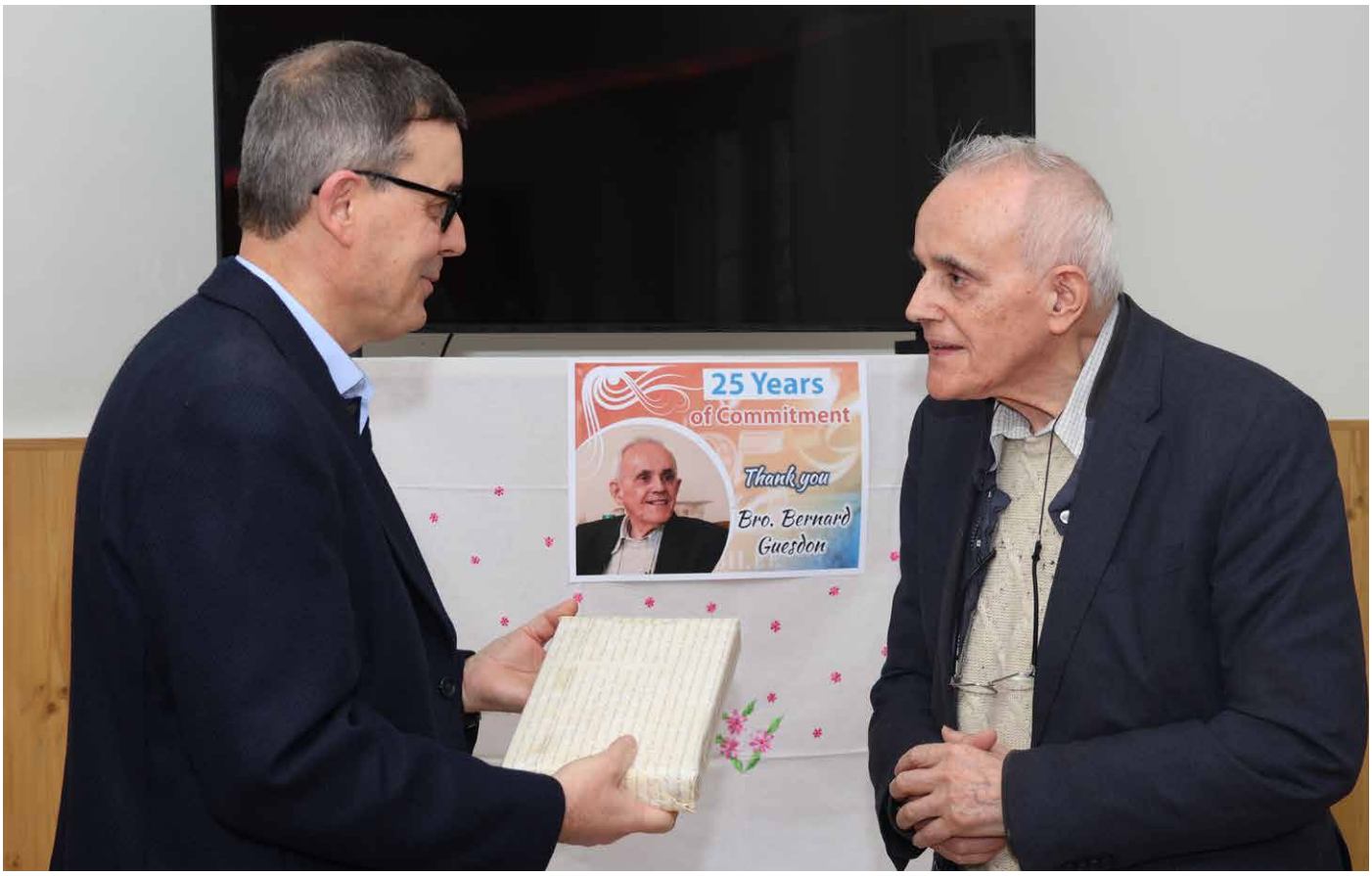
Avant de lui remettre une icône de saint Bernard, le frère Dionigi Taffarello, Supérieur général a adressé au frère Bernard les félicitations et les remerciements de toute la Congrégation et de la Famille montfortaine pour ses 25 années au service des Archives et pour son témoignage de vie :

« *Au nom de toute la Congrégation et de la Famille Montfortaine, au nom de toute la communauté du Généralat et de tous ceux qui présents ici et en mon nom, cher Frère Bernard, je vous dis merci pour tout ce que vous avez fait pendant ces 25 ans et pour la manière dont vous l'avez fait, et merci pour l'exemple que vous nous avez donné par votre témoignage* »

A suivi un repas d'une quarantaine de couverts, aussi abondant que succulent, coupé par un chant composé par le frère Jean-Marie Thior et donné avec le concours du frère Sébastien Ndabunganiye.

F. Sébastien NDABUNGANIYE, SG

25 ans de service du Frère Bernard Guesdon à Rome : Message du Supérieur général



Chers Pères, Sœurs et Frères

C'est avec une grande joie que nous nous réunissons ici aujourd'hui, pour célébrer et remercier notre cher Frère Bernard Guesdon pour ses 25 années de précieux services à Rome en tant qu'archiviste de notre Curie générale.

Aujourd'hui, en ce moment de célébration, nous souhaitons adresser nos remerciements les plus sincères au Frère Bernard, dont le service et le dévouement ont enrichi notre communauté et la Congrégation tout entière dans des proportions qui méritent d'être célébrées.

Après 32 ans de service missionnaire au Sénégal, le frère Bernard, avec un grand esprit d'obéissance, a accepté il y a 25 ans de venir à Rome pour une nouvelle mission : celle d'archiviste, non pas avec un contrat à durée déterminée (ce qui est malheureusement souvent le cas aujourd'hui dans nos congrégations), mais avec un contrat à durée indéterminée... si bien qu'il l'a fait pendant 25 ans, sans jamais se plaindre, sans jamais demander à changer de communauté ou de mission, parce qu'il a vécu cette mission délicate avec beaucoup de passion et d'amour.

Dans son rôle d'archiviste, le frère Bernard a fait un travail méticuleux et passionné, préservant soigneusement notre histoire et nos documents les plus précieux. Son professionnalisme a été vraiment exemplaire, et ses recherches sur les différents aspects de l'histoire de notre fondateur et des origines de la congrégation, resteront des éléments importants et utiles pour toute la congrégation et la famille montfortaine.

La simplicité de sa vie n'est pas moins importante. Dans un monde où le matérialisme et l'égoïsme prévalent souvent, le frère Bernard a choisi de vivre humblement et sobrement, nous rappelant que la vraie valeur se trouve dans la spiritualité et les relations humaines sincères. Sa constante priorité pour la vie communautaire a renforcé les liens au sein de notre communauté, faisant de chaque moment partagé une occasion de renforcer les relations communautaires.

F. Bernard a également su mettre l'accent sur les moments de joie et de fête dans notre communauté. Avec son talent de chanteur, son habileté dans l'art de la rime, son sens aigu de la photographie et des moments forts, il a rendu chaque célébration mémorable et pleine de cœur. Ce sont des occasions qui resteront gravées dans nos mémoires, grâce à son engagement à célébrer la vie et les moments importants de l'histoire de chacun.

Enfin et surtout, je tiens à souligner la façon dont Fr. Bernard a toujours fait passer les autres en premier, faisant preuve d'un intérêt sincère et d'une attention affectueuse qui ont permis à chacun d'entre nous de se sentir unique et valorisé. Cet altruisme est un merveilleux exemple de la manière dont nous devons nous comporter les uns avec les autres, en reconnaissant et en acceptant la valeur de chaque personne. Il ne s'est jamais mis au centre de l'attention, mais bien celle des autres.

C'est avec gratitude et admiration que nous remercions Frère Bernard pour tout ce qu'il a donné à notre communauté. Son héritage de service, de simplicité, de communion et de souci des autres restera pour nous un modèle et une source d'inspiration. Merci, Frère Bernard, du fond du cœur.

Cher Frère Bernard, un autre aspect de votre vie de Frère de Saint Gabriel qui nous a toujours impressionnés est votre passion pour les saints, pour leur vie, mais surtout votre passion pour nos fondateurs, Saint Louis-Marie de Montfort, la Bienheureuse Marie-Louise Trichet, Gabriel Deshayes. Vous avez toujours essayé d'apprendre d'eux les aspects qui peuvent nous aider à grandir spirituellement et chrétiennement.

De ces derniers, et de votre saint patron, saint Bernard, vous avez également appris une grande

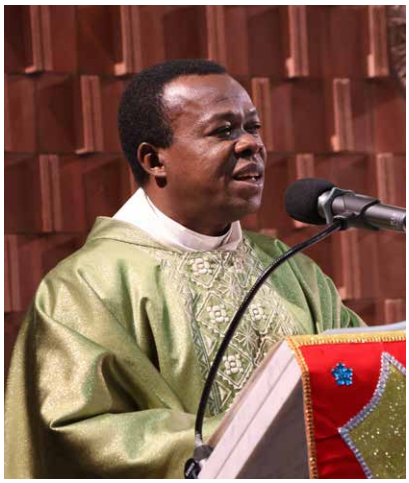
dévotion à la Vierge Marie, que vous avez tant priée et chantée.

C'est pourquoi, à la fin de ce message d'action de grâce, je voudrais citer un texte célèbre de saint Bernard sur le rôle que Marie peut jouer dans notre vie, un texte qui a certainement aussi inspiré saint Louis-Marie de Montfort : *« Dans les dangers, les angoisses, les incertitudes, pense à Marie, appelle Marie. Qu'elle ne s'éloigne pas de ton cœur. Et pour être sûr d'obtenir le suffrage de ses prières, ne néglige pas l'exemple de sa vie. En la suivant, tu ne t'égares pas ; en la priant tu ne désespères pas ; elle te tient, tu ne t'écroules pas ; elle te protège, tu ne crains pas ; elle te guide, tu ne te lasses pas ; elle te favorise, tu aboutis ».*

Cette citation se veut aussi la prière que nous adressons tous à Marie, pour qu'elle soit toujours votre guide, qu'elle vous protège et vous donne la santé nécessaire pour continuer à témoigner de votre passion pour le Christ, pour la vie de frère religieux que vous avez toujours vécue avec fidélité et passion.

Au nom de toute la Congrégation et de la Famille Montfortaine, au nom de toute la communauté du Généralat et de tous ceux qui présents ici et en mon nom, cher Frère Bernard, je vous dis merci pour tout ce que vous avez fait pendant ces 25 ans et pour la manière dont vous l'avez fait, et merci pour l'exemple que vous nous avez donné par votre témoignage.

F. Dionigi Taffarello, SG
Supérieur général



Visite du Supérieur général au Brésil

Du 30 janvier au 6 février, notre communauté a reçu la visite du fr. Dionigi Taffarello, notre Supérieur général. Celui-ci connaît bien le secteur gabriéliste brésilien qu'il accompagne depuis une dizaine d'année au point que, comme il le dit lui-même, se sont créés de vrais liens affectifs entre lui et les frères du Brésil. C'est donc toujours avec une très grande joie que nous l'accueillons, profitant de la sagesse de ses conseils et de ses orientations pour grandir dans notre vie communautaire et spirituelle, nous renouveler dans notre engagement missionnaire et réfléchir sereinement et lucidement au future de notre présence au Brésil.

Au cours des entretiens personnels et des réunions communautaires que nous avons eu avec le frère Dionigi, nous avons pû parler de tout ce qui fait notre vie : la santé, la vie spirituelle, les différents aspects de la vie communautaire, notre engagement au CECOM (Centro Educativo e Comunitário São Gabriel) et au sein de la communauté paroissiale, les GAMOS (Gupo dos Amigos de Montfort) et l'animation vocationnelle.

Si nous tenons compte de notre petit nombre, du manque de candidats, de l'âge du fr. Daniel nous ne pouvons que constater la fragilité du secteur du Brésil, sans pour autant perdre l'espérance dans un future qui, bien qu'incertain ne dépend pas que de nous. Chacun des frères du Brésil se prépare donc aux différentes éventualités. Pélerins de l'espérance, comme nous y engage notre pape François, nous avons une entière confiance dans les décisions que le Seigneur inspirera à nos supérieurs.

Nous tenons à remercier vivement le fr. Dionigi qui, malgré la lourde responsabilité qui lui incombe, n'a pas hésité à consacrer une semaine entière à notre petite communauté. Nous regrettons que le fr. Jean Marie Thior n'ait pû l'accompagner dans ce voyage et attendons anxieusement sa visite en octobre prochain.

Profession perpétuelle du Fr. José Valdir Moreira

La date du voyage du frère Supérieur Général avait été fixée pour qu'il puisse recevoir les voeux perpétuels du fr. José Valdir Moreira.

Le frère José Valdir a commencé sa formation en 2014, passant par les différentes étapes

de pré-postulat, postulat et noviciat, dans la communauté de Nova Contagem ; le fr. Marcos Rodarte Junior étant son principal formateur e maître des novices. Il a prononcé ses premiers voeux le 8 décembre 2016. C'est le fr. Dionigi qui avait déjà reçu ses premiers voeux. D'août 2023 à août 2024 le fr. José Valdir a fait un séjour en France pour l'apprentissage du français et a particpé à la session et à la retraite organisées par l'Administration Centrale pour les profès de langue française à Kinshasa.

Cette cérémonie a eu lieu le 2 fevrier, lors de la messe de la fête de la Présentation qui est aussi la jounée mondiale de la vie religieuse. Cette messe était présidée par le P. Carlos, l'un des prêtres de notre paroisse, dans la communauté de base « Notre-Dame de la Médaille miraculeuse ». Pour cette célébration, le fr. Marcos avait préparé un feuillet pour que la communauté puisse l'accompagner dans de meilleurs conditions.. Elle avait été soigneusement préparée par l'équipe de liturgie et en particulier par l'équipe de chant formée des enfants et adolescents du Gamo Mirim (Goupe des Amis de Montfort) qui avaient préparés et ont exécuté les chants avec le plus grand soin. La célebration des voeux perpétuels est toujours une cérémonie émouvante qui touche au plus profond le coeur des participants et marque leur esprit. C'est aussi une petite semence semée au hasard, mais qui, si Dieu le veut, pourra fructifier en de nouvelles vocations.

Après la célebration, nous avions organisée une confraternisation pour tous ceux qui avaient participé à la cérémonie et qui étaint venus nombreux pour accompagner le fr. José Valdir de leur amitié et de leurs prières. Nous les remercions tous aussi de leur présence et du soutien qu'ils apporte à notre communauté.

VISITE DE L'ÉVÊQUE NOMME DU DIOCÈSE D'IRINGA (TANZANIE)

Le jeudi 13 mars 2025, le Père Romanus, évêque nommé du diocèse d' Iringa, en compagnie de son compatriote tanzanien le Père Luciano a rendu visite à la communauté de la maison généralice et a partagé le repas du soir.

Avant sa nomination comme évêque, le père Romanus était curé de la paroisse de Rujewa où nos frères de la province de l'Afrique de l'Est sont présents, et avec qui il entretient de bonnes relations. Sa visite à notre curie généralice après sa nomination comme évêque a été une démonstration de sa volonté de renforcer davantage ses liens et sa collaboration avec les frères de Saint Gabriel. Elle a été aussi pour lui une occasion de rencontrer en personne notre Supérieur général le Frère Dionigi Tafarello, avec qui il a pu s'entretenir.

F. Sébastien NDABUNGANIYE, SG

Rencontre des
3 Administrations centrales 2025

La traditionnelle rencontre annuelle des trois Administrations centrales de la Famille montfortaine a eu lieu du 20 au 25 mars 2025 à Saint Laurent-sur-Sèvre sous la responsabilité des Filles de la Sagesse. Qui dit Saint Laurent-sur-Sèvre, dit une terre sainte remplie d'histoire pour la famille montfortaine, car étant le berceau de la naissance des trois congrégations des Missionnaires montfortains, les Filles de la Sagesse et les Frères de Saint Gabriel.

Cette année, la rencontre a commencé par une retraite de trois jours animée par Sœur Marie-Reine Gauthier, Fille de la Sagesse, sur le thème : *« L'amour de Jésus-Christ, Sagesse Eternelle et Incarnée, notre espérance »*.

Elle s'est poursuivie par un temps d'échange sur la vie des congrégations, la rencontre avec les trois Supérieurs provinciaux de France (Frère Yvan Passebon, FSG, Sr Isabelle Retailleau, FDLS, Père Paulin Ramanandraibe, SMM), et une visite fraternelle à Pontchâteau. La prochaine rencontre sera organisée et animée par les Frères de Saint-Gabriel.

Une célébration de l'engagement fidèle: Accepter la simplicité et le service en Christ

Aujourd'hui, alors que nous célébrons le jubilé de diamant et le jubilé d'argent de notre profession religieuse, je suis amené à réfléchir profondément à l'essentiel du dévouement, de l'engagement et du détachement. Le passage biblique de Proverbes 30, 5-9 résume magnifiquement les principes directeurs de cette vie :

« Toute déclaration de Dieu est éprouvée. Il est un bouclier pour ceux qui s'abritent en lui. N'ajoute rien à ses paroles : il te reprendrait et tu serais convaincu de mensonge. Je t'ai demandé deux choses, ne me les refuse pas avant que je meure : Éloigne de moi fausseté et mensonge, ne me donne ni indigence ni richesse ; dispense-moi seulement ma part de nourriture, car, trop bien nourri, je pourrais te renier en disant : « Qui est le SEIGNEUR ? » ou, dans la misère, je pourrais voler, profanant ainsi le nom de mon Dieu. »

Ces paroles, écrites des siècles avant Jésus-Christ, restent profondément pertinentes aujourd'hui encore. Elles nous rappellent les dangers des attachements matériels, la répartition inégale des richesses et la tentation du pouvoir et de la richesse. Dans un monde marqué par la violence, la cupidité et le matérialisme, ce message nous appelle à la simplicité, à l'humilité et au bonheur.

Pour ceux d'entre nous qui sont dans la vie religieuse, le vœu de pauvreté est au cœur de notre engagement. Lors de notre première profession, on nous a rappelé comment utiliser les ressources du monde avec sagesse et détachement. Puisse cet appel au détachement des biens matériels inspirer non seulement les communautés religieuses, mais aussi tous les êtres humains à mener une vie intègre, généreuse et fidèle.

En cette joyeuse occasion, j'exprime ma profonde gratitude au cardinal Poola Anthony pour sa présence bienveillante et pour avoir présidé cette célébration. Votre présence est un signe visible des bénédictions et de l'encouragement de Dieu pour nous tous.

Je remercie également mes sœurs et mes proches, en particulier ceux qui sont venus de Vakathanam et de Mannanam, pour leur soutien indéfectible depuis que j'ai rejoint cette communauté en tant qu'aspirant. Votre amour et vos prières ont été une source de force tout au long de ce cheminement avec le Seigneur.
Je remercie sincèrement la communauté et le personnel de la paroisse All Saints pour leur préparation méticuleuse et leurs efforts visant à rendre cette journée vraiment spéciale et mémorable. Votre dévouement et votre travail acharné sont profondément appréciés.

Enfin, je remercie chacun d'entre vous, chers Pères, Frères, Sœurs, amis et proches, d'avoir enrichi cette célébration de votre présence et de vos prières. Votre soutien et votre amour nous renforcent dans notre engagement envers Dieu et sa mission. Que Dieu continue de nous bénir abondamment et que cette célébration nous inspire à renouveler notre engagement à vivre une vie de simplicité, de service et d'amour.

Merci.

F. Joseph P. T., SG

Un sillage d'argent

Je suis ravi de parler de la façon dont Dieu m'a accompagné (parfois porté) tout au long de ma vie jusqu'à ce jour. Et alors que je me trouve à la croisée des chemins de ce qu'on appelle parfois la « vie authentique », je tiens à souligner l'importance de s'abandonner au Divin. S'abandonner au Divin signifie pour moi ce que Marie a dit à l'ange Gabriel : « Fiat. Que cela soit » ; ce que Jésus a dit à Jean-Baptiste au Jourdain : « Fiat. Que cela soit » (cf. Mt 3, 14-15) ; et ce que Jésus a encore dit à Dieu son Père au jardin de Gethsémani : « Fiat. Que cela soit ». À un moment crucial de ma vie, j'ai également dit : « Fiat. Que cela soit », ce que vous comprendrez en parcourant le parcours de ma vie dans quelques instants.

À l'âge de 13 ans, j'ignorais les intentions de mes parents. Issus de milieux défavorisés et n'ayant jamais été scolarisés, ils m'ont permis de suivre ma vocation. Peut-être pensaient-ils que je ne connaîtrais jamais la pauvreté si je m'engageais dans la vie religieuse. En repensant à ma vie, surtout à 23 ans, lors de ma première profession, c'est une expérience quelque peu inconfortable pour l'homme de 47 ans que je suis devenu. J'étais sur un chemin bien tracé, progressant sans heurts vers le ministère officiel et souhaité de chef d'institution.

Cependant, le talent et l'intelligence n'ont encore jamais immunisé personne contre les caprices du destin. On ne se connaît jamais vraiment, ni la force de ses relations, tant que l'adversité n'a pas mis les deux à l'épreuve. Soudain, comme un coup de tonnerre, j'ai dû relancer ma vie, perdant tout, sauf deux choses que Dieu m'avait données : ma vie et ma vocation à la Fraternité.

Une carrière exceptionnellement brève de supérieur de communauté et de directeur d'école a implosé, me laissant dévasté. Les craintes que mes parents avaient pour moi et que j'avais pour moi-même étaient toutes deux survenues. À tous égards, j'étais le plus grand échec que je connaisse. À cette période sombre de ma vie, ma seule prière était : « Seigneur, maintenant ma vie est entre tes mains… Guide-moi. » Un passage dans un recueil de cantiques dit : « Me voici, Seigneur. Est-ce moi, Seigneur ? Je t'ai entendu appeler dans la nuit. J'irai, Seigneur, si tu me conduis. » Bien que j'aie chanté ce chant d'innombrables fois, sa signification ne m'a frappé que lorsqu'un beau matin, j'ai entendu frapper à ma porte. C'était le Provincial qui se tenait là, me demandant : « Iriez-vous en Afrique comme missionnaire ? » Après une série de réunions intenses, où la résistance et le courant étaient directement proportionnels, j'ai finalement dit : « Laisse faire. »

J'ai commencé le voyage sans connaître la destination. Le destin semblait plus précis que la destination elle-même. Il me fallait créer une route là où il n'y en avait pas. Il m'a fallu un courage immense pour croire à l'exhortation de Jésus : « Entrez par la porte étroite. » Curieusement, c'était la seule porte ouverte pour moi, les autres étant hermétiquement fermées. J'ai toujours eu tendance à aller à l'encontre du dicton : « Le meilleur moyen d'éviter les problèmes est de ne rien faire. » Je ne me concentrais pas sur ce que j'étais devenu, mais sur ce que les autres étaient devenus à cause de moi.

Parmi les nombreuses définitions du succès, celle qui me tient le plus à cœur est : « Le succès est le résultat d'échecs persistants. » Mes difficultés m'ont apporté une sécurité intérieure qu'aucun poste ne pourrait jamais m'apporter. J'ai réalisé que j'avais une volonté de fer, et mon expérience m'a aidé à croire que je suis une énergie, une énergie qui change de forme mais qui ne se détruit jamais.

Alors, si on me donnait un Convertisseur de Temps, je dirais à moi-même, pour une activité de 23 ans, que le bonheur ne réside pas dans l'acquisition ou la réussite, mais dans le voyage lui-même. La vie n'a pas de bouton de retour en arrière, favorisant en cela une réadaptation continuelle. Le succès n'est pas immédiat ; l'échec n'est pas constant. Cette découverte libératrice me permet d'avancer sans crainte.

F. Joseph M., SG

Réunion des Associés Gabriélistes Montfortains

La réunion des Associés Gabriélistes Montfortains à l'Inter College, Mahanagar à Lucknow, s'est tenue le 26 janvier 2025 à la résidence des Frères. Nous, membres des Associés Gabriélistes, ainsi que les Frères de la communauté, nous nous sommes réunis dans la chapelle après la célébration de la Fête de la République à l'école.

La réunion a débuté par un hymne chanté par tous les membres présents.

Discours du Frère T.T. Mathew

Le Frère T.T. Mathew a prononcé un discours éclairant sur « L'Année de la Prière » qui a précédé l'Année Jubilaire 2025. Il a développé le sens et l'importance de la prière dans notre vie quotidienne, en particulier en tant qu'Associés Gabriélistes Montfortains. Dix points clés tirés des notes sur la prière du pape François et du document pastoral « Apprends-nous à Prier » ont été expliqués à l'aide d'exemples adaptés. Il a souligné une citation du Pape François : « La prière est le souffle de la foi. La prière en est l'expression la plus spécifique. » Il a ajouté que la prière est l'oxygène spirituel dont nous avons tous besoin.

Il a ensuite montré, à l'aide de textes bibliques, que la raison la plus fondamentale pour laquelle nous devons prier est que Jésus lui-même a prié. Dans les Évangiles, il existe dix-huit occasions différentes où nous trouvons Jésus en prière. Il a également souligné l'importance de la prière familiale quotidienne et la nécessité d'élever nos enfants dans la foi et la tradition chrétiennes. La prière familiale la plus courante est le Rosaire. Citant saint Jean-Paul II, il a ajouté : « Le Rosaire est aussi, depuis toujours, la prière de la famille et pour la famille. Il fut un temps où cette prière était particulièrement chère aux familles chrétiennes et en favorisait certainement la communion. Il ne faut pas

> “La prière est le souffle de la foi. La prière en est l'expression la plus spécifique.”

perdre ce précieux héritage. Il faut se remettre à prier en famille et à prier pour les familles, en utilisant encore cette forme de prière. » (Rosarium Virginis Mariae, 41).

Il a ensuite souligné l'importance du Rosaire à travers les écrits de notre fondateur, tels que « Le Secret admirable du très saint Rosaire » et « Le Traité de la Vraie Dévotion à Marie ». Saint Louis de Montfort nous enseigne : « Récitez votre Rosaire avec foi, humilité, confiance et persévérance. »

Les membres ont exprimé leur gratitude à Frère Mathew pour son intervention inspirante.

Cérémonie de prière du Rosaire

Tous les participants ont chanté le Rosaire. Ensuite, nous avons dit une prière enseignée par saint Louis-Marie de Montfort : « Consécration à Jésus-Christ, Sagesse incarnée par les mains de Marie ». Une prière spéciale a également été adressée à la Sainte Famille, tirée d'Amoris Laetitia.

Discussion sur les activités de proximité

Une discussion a eu lieu sur les lieux où les membres pourraient aider les personnes dans le besoin, et contribuer de quelque manière que ce soit. Plusieurs suggestions ont été émises, et nous avons finalement convenu de visiter l'école Saint-François pour malentendants de Thakuganj, à Lucknow, d'organiser un repas pour eux et de les divertir avec des jeux récréatifs. Cette visite a été prévue pour février 2025.

Rafraîchissements : La réunion s'est conclue par un rafraîchissement offert par le directeur, le frère Jinu Abraham.

Mme Cicilia Francis

Installation de la nouvelle administration provinciale – Trichy (2025-2028)

La province de Trichy a accueilli sa nouvelle administration provinciale lors d'une célébration solennelle et pieuse le 25 mars 2025. L'installation a coïncidé avec la fête de notre Congrégation, ce qui a donné une signification plus profonde à l'événement.

Réunion du Conseil provincial

Plus tôt dans la journée, le Conseil provincial s'est réuni à la Villa Montfort, à Trichy, pour réfléchir aux six dernières années de service et exprimer sa gratitude pour le dévouement et le soutien des frères. La réunion a également marqué la transition officielle vers la nouvelle administration.

Célébration eucharistique solennelle

La célébration eucharistique présidée par le Révérendissime Dr Bernard Justin Gnanapragasam, évêque de Jaffna, a été le point culminant de la journée. Au cours de la messe, le nouveau Provincial, le Frère John Britto, ainsi que ses conseillers, ont participé à une prière spéciale d'engagement, tenant des bougies en signe de leur dévouement. L'assemblée a également renouvelé sa consécration dans l'esprit de Montfort.

Après la messe, le Provincial sortant, le Fr. Irudayam, a exprimé sa gratitude pour les années de service passées aux côtés de son équipe. Le nouveau Provincial, le Fr. John Britto, a reconnu les défis à venir et a souligné l'importance de l'unité et de la confiance dans la direction de Dieu. Son Excellence a également partagé des paroles d'encouragement sur le leadership dans la vie religieuse.

La cérémonie s'est terminée par une photo de groupe et un moment de joie fraternelle, symbolisant la continuité de notre mission. Nous exprimons nos sincères remerciements à l'Administration centrale pour son soutien et ses conseils indéfectibles.

Que la nouvelle Administration provinciale soit bénie avec sagesse et force dans sa direction de la Province.

F. Irudayam, SG

LA VISION PREND SON ENVOL

Un accueil chaleureux : le début d'un zèle missionnaire sacré au Bangladesh.

Dans une démarche historique pour étendre la foi et le service, les Frères Montfortains de Saint-Gabriel de la province de Ranchi, sous la conduite des Frères Jacob Panjikaran et Rajesh Barla, ont inauguré une nouvelle mission dans le diocèse de Rajshahi, au Bangladesh, le dimanche 9 mars 2025.

Un accueil chaleureux du diocèse

L'arrivée des missionnaires a été accueillie avec une chaleureuse hospitalité. Mgr Gevas Rozario, évêque de Rajshahi, le père Premu Rozario, curé de la paroisse, ainsi que d'éminents prêtres, des religieuses et la communauté des fidèles, ont souhaité la bienvenue aux Frères le 9 mars 2025. Lors d'une cérémonie solennelle et joyeuse, l'église paroissiale locale d'Andharkota, l'évêque a béni leur mission et les a encouragés à être des phares de l'amour du Christ dans la région.

L'Église comme foyer : la communauté se réjouit

Les villageois, jeunes et moins jeunes, se sont rassemblés en grand nombre dans l'église pour assister au début de cette mission sacrée. Au Bangladesh, aucune célébration n'est complète sans les rythmes envoûtants de la musique traditionnelle et la grâce des danses

folkloriques. La communauté locale a honoré les missionnaires par un accueil traditionnel lors de la cérémonie. Les pas rythmés des danseurs, vêtus de costumes multicolores, ont raconté l'histoire de leur terre, de leurs luttes et de leur foi inébranlable. Avec humilité et dévouement, les frères Jacob et Rajesh ont embrassé leur nouvelle mission, s'engageant pour l'éducation de type anglais, l'autonomisation des femmes, les soins de santé et la formation religieuse.

MONTFORT SADAN, CALCUTTA

Le 2 janvier 2025, nous avons organisé un rassemblement des religieux à Dishari, Baruipur. De nombreux religieux et religieuses du diocèse de Baruipur se sont réunis pour le programme. Nous avons eu une célébration eucharistique présidée par l'évêque, suivie d'un court programme culturel. De nombreuses activités ont été organisées, tels que des chants, des jeux collectifs, des échanges de cadeaux et le partage du gâteau. Nous avons également apprécié une danse collective, suivie d'un repas convivial.

La Journée annuelle du sport s'est déroulée avec enthousiasme à l'école secondaire St. Montfort de Baruipur, le 18 janvier. Le programme a débuté par l'arrivée de M. Palash Ch. Dhali, IPS, et de l'invité d'honneur, M. Nazrul Hoque Sepai, ancien directeur de l'enseignement secondaire. La cour de récréation de l'école débordait de zèle, de passion et d'enthousiasme. Les élèves ont montré leurs compétences et leurs talents

à travers des exercices, des activités sportives dynamiques, des prestations musicales, un défilé, etc.

Leur performance a enchanté le public. En résumé, ce fut une expérience enrichissante pour les enfants et leurs parents. Les vainqueurs, arrivés à la tribune centrale, étaient fiers de recevoir leurs médailles et leurs certificats et d'être salués par l'invité d'honneur.

Le 19 janvier, nous avons invité les Pères, dont l'évêque, qui s'occupent de nos activités spirituelles et de la nourriture spirituelle de notre communauté en célébrant la sainte Eucharistie tous les mardis et vendredis.

Le 21 janvier, nous avons célébré l'anniversaire du Frère Jayapal Reddy, supérieur local de la communauté. Le matin, le Frère Pradeep a animé une courte prière d'anniversaire en l'honneur du célébrant. Nous lui avons souhaité une bonne fête et prié pour sa vie et sa mission. À l'école, les enseignants ont organisé une courte célébration d'anniversaire l'après-midi, avec découpe du gâteau et chant d'anniversaire. Le soir, les Pères de la communauté voisine ont également été invités à la célébration. Nous avons célébré la sainte Eucharistie, suivie d'un dîner convivial.

L'anniversaire du Frère Pradeep Horo a été célébré le 26 janvier. Nous avons eu une belle célébration avec le personnel de l'école. Dans la communauté, nous avons animé une prière d'anniversaire avec le Frère Jayapal Reddy, suivie d'un dîner.

Un phare d'amour et de foi : l'héritage du Frère M. A. Thomas

Une lumière brillante parmi nous, ayant illuminé le chemin montfortain ces 64 dernières années, a quitté la terre pour trouver sa demeure céleste, nous laissant tous dans une profonde tristesse.

Frère M. A. Thomas était une figure paternelle dynamique qui apportait bonheur et vie à tous, en particulier aux malentendants. Le passage biblique : « J'ai fait de mon mieux dans la course. J'ai parcouru toute la distance et j'ai gardé la foi. Et maintenant, la victoire m'attend » reflète littéralement le temps qu'il a passé ici avec nous.

Né le 30 avril 1939 à Koduserry, dans le district d'Eranakulam, au Kerala, de M. Anthony Morely et de Mme Elisha, il était l'un des six enfants de la famille. Sa vocation, ainsi que son engagement et son dévouement à la vie religieuse, ont enthousiasmé le défunt Frère M. A. Anthony et son neveu, le Frère Thomas. M. P. Anthony s'est converti à la religion et a rejoint la congrégation des Frères Montfortains de St-Gabriel.

Recruté par les Frères Stanislaus et Crescentius, il s'inscrit comme aspirant à Coonoor, au Tamil Nadu, et fait sa première profession le 12 avril 1961, puis sa profession perpétuelle le 23 décembre 1967 à Coonoor. Il débute sa carrière d'enseignant en 1964 et enseigne dans de nombreuses écoles du Tamil Nadu et du Nord-Est.

C'était un homme rigoureux, doté d'une grande humanité, un excellent administrateur et un directeur efficace qui a marqué la vie de nombreux élèves, membres du personnel, parents et Frères Montfortains de St-Gabriel, y compris des personnes handicapées qui ont eu le privilège d'être marquées par lui pendant ses nombreuses années de service actif à la communauté, en guidant avec perspicacité leur carrière et en construisant leur vie.

F. Thomas M. A. et F. Thampy Alex (IND).

F. Martin et F. Thomas M. A.

F. Varghese Mandapathil et F. Thomas M. A.

F. Martin et F. Thomas M. A.

Jésus a dit : « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes » (Mt 4, 19). Appréciant la vie qu'il a choisie et animé par la passion d'accroître le nombre de Frères, le Frère M. A. Thomas a parcouru cent soixante kilomètres à pied. Il a ainsi réussi à recruter de nombreux candidats pour la congrégation des Frères Montfortains de St-Gabriel dans la province du Nord-Est. Secrétaire de la Commission diocésaine de l'Éducation du diocèse de Shillong, il a joué un rôle de premier plan dans l'élaboration des politiques éducatives après ses nombreuses visites dans les écoles diocésaines dont il avait la charge afin de comprendre les aspects à améliorer. Il a grandement contribué à l'amélioration du niveau d'éducation dans le diocèse. Il a également œuvré avec acharnement au succès de la Mission des Frères dans le Nord-Est.

On dit à juste titre : « Les adieux ne sont pas faciles. Les souvenirs transpercent toujours le cœur, et les mots ne peuvent tout exprimer. » Que la paix qui émane du souvenir de l'amour partagé avec le Frère M. A. Thomas durant son séjour sur cette terre, et l'assurance d'avoir un nouvel intercesseur au ciel, nous réconfortent aujourd'hui et pour l'avenir.

Notre bien-aimé « Appan », comme on l'appelle affectueusement, a entamé sa nouvelle vie pour trouver la récompense du Seigneur : la paix éternelle. Que son âme repose en paix avec la bienheureuse compagnie de Jésus, de Marie, de saint Montfort, de notre fondateur et de Marie-Louise Trichet, du père Gabriel Deshayes et de tous les saints du ciel.

F. Maria Soosai S, SG
Supérieur provincial.

Une formation ensemble dans une mission partagée

Le 8 mars, Journée de la femme, nous avons célébré la rencontre avec Marie, Mère de Dieu, Mère de l'Église, notre sœur et notre mère.

Le week-end des 8 et 9 mars, des frères, des associés et des collaborateurs se sont retrouvés à Saragosse pour vivre deux jours autour de Marie.

Après l'ouverture de la journée, le frère Alejandro a présenté un exposé sur Marie dans la vie de saint Louis-Marie de Montfort. Il nous a invités à un voyage à travers la vie du saint et à travers les églises et les sanctuaires où le Père de Montfort a vénéré Marie. Le Frère a commencé par présenter les amours de St Louis Marie : Marie, la Croix, Jésus Sagesse, l'Esprit Saint, les pauvres. De toutes ces dévotions ou amours, Marie et la Croix ont été présentes tout au long de la vie de Montfort : de son enfance à sa mort.

En suivant son évolution dans la foi mariale, nous avons également visité les lieux saints qui abritaient des images chères à saint Louis-Marie de Montfort : Pendant son stage à Rennes, Notre-Dame des Miracles et des Vertus, dans l'église de Saint-Sauveur ; Notre-Dame de la Paix au couvent des Carmélites ; Notre-Dame de la Bonne Nouvelle, au couvent des Dominicains ; Notre-Dame de Paris ; Notre-Dame de l'Assomption, dans la ville de Chartres ; le sanctuaire de Notre-Dame de Sous-terre ; la chapelle de Marie dans l'église de Saint-Sulpice ; Marie Reine des Cœurs, à Montbernage; Notre-Dame de Lorette, en Italie ; Notre-Dame des Ardilliers, à Saumur ; Notre-Dame de la Croix, au village de La Chèze ; Notre-Dame de la Sagesse, à l'ermitage de Saint-Lazare ; la Vierge Marie du Calvaire à Pontchâteau ; Notre-Dame de Toute-Patience, à La Séguinière ; Notre-Dame du Chemin, la sculpture qu'il portait toujours sur lui.

Le thème qui a occupé le reste des journées a été celui des 10 vertus de Marie, énoncées par saint Louis-Marie dans le n° 108 du Traité de la vraie dévotion à Marie : humilité profonde, foi vive, obéissance aveugle, oraison continuelle, mortification universelle, pureté divine, charité ardente, patience héroïque, douceur angélique et sagesse divine.

Une vidéo avec des images et des textes bibliques nous a présenté les trois premières vertus. Les trois suivantes ont été travaillées dans un atelier de prière. Les quatre dernières, sous la forme d'un « film » avec des icônes reprenant les principaux épisodes évangéliques de Marie. Les images nous invitaient à contempler la scène puis à trouver la vertu la plus visible dans chacune d'entre elles.

La dernière activité du week-end a été une heure d'assemblée pour discuter des questions communes au groupe : la mise en place de la future équipe d'animateurs et de formateurs pour la Mission partagée, le suivi de la cause de nos Frères Gabriélistes martyrs...

Puis l'Eucharistie nous a tous rassemblés autour de l'autel. Un repas fraternel a servi d'adieu à ces journées.

Des jubilés aux premières professions : une saison de grâce dans la province de Thaïlande

Du 18 au 20 octobre, une session de trois jours sur le développement a été organisée pour l'administration de l'école par le F. Joseph Surakit Srisrangkulwong, directeur du Collège Saint-Gabriel de Samsen, au Tara Mantra Cha am Resort. Deux experts ont été invités à animer les cours de développement et quelques exercices afin de permettre aux co-administrateurs de mieux se connaître. L'Association des anciens élèves de Saint-Gabriel a pris en charge les frais de ces sessions de trois jours. Tous les participants ont été ravis des connaissances et des activités dispensées par les experts, ainsi que des échanges qu'ils ont pu avoir. La conscience de soi a été le maître-mot de ce séminaire.

Comme chaque année, le samedi 2 novembre à 17h, le cimetière des Frères à Sriracha a été béni. Le p. Joseph Yod Senarak, curé de l'église du Sacré-Cœur de Sriracha, était le célébrant principal de la messe, aux côtés d'autres prêtres.

Le lendemain matin, dimanche 3 novembre, a eu lieu la célébration du jubilé d'argent des FF. Peter Arwut Silaket et Peter Siam kaewprasit à la chapelle Del Rosario du Collège de l'Assomption de Sriracha. Ces deux frères avaient fait leur première profession le 20 novembre 1999. Mgr Francis Xavier Vira Arpondratana, évêque de Chiang Mai, a présidé la cérémonie. Des frères et des enseignants de l'école où ils travaillaient sont également venus les féliciter, ainsi que des

amis et des proches, des anciens élèves et leurs élèves actuels. Après la messe, un repas chinois a été servi.

Le 11 novembre au matin, frères, enseignants, parents, anciens élèves et élèves ont célébré la messe d'action de grâce en la fête de saint Martin de Tours, nom religieux du frère Martin de Tours, l'un des cinq frères venus de France en Thaïlande comme missionnaires en 1901. La mission débuta au Collège de l'Assomption de Bangkok, plus tard en 1920. Le Frère Martin de Tours fonda le Collège Saint-Gabriel à l'église Saint-François-Xavier. C'était une école pour garçons.

Le Frère Martin de Tours est considéré comme un génie en tous points. En plus de son enseignement quotidien, il était architecte, artiste, astronome, artisan, etc., mais c'était avant tout un homme religieux simple. Comme l'a écrit le F. Hubert de Liège dans son livre sur la Thaïlande pour le 70e anniversaire : « Le Frère Martin de Tours insistait sur la régularité des membres de la communauté. Il avait un profond respect pour ses supérieurs. C'était un religieux exemplaire par la mortification, la charité, la piété et le zèle pour le salut des âmes. Il était considéré comme un saint par tous ceux qui le connaissaient. »

Le corps du Révérend Frère Martin de Tours après son décès

Le TUK DAEND, ou BÂTIMENT ROUGE, a été construit il y a 104 ans par F. Martin de Tours. En 2020, il a reçu le Prix d'excellence de l'ASA pour la conservation de l'architecture et du patrimoine communautaire, décerné par SAR la Princesse Maha Chakri Sirindhorn.

Le F. Martin de Tours est décédé le 3 mars 1976. Il a été missionnaire en Thaïlande pendant 32 ans. Que son âme repose en paix. Que sa vie sainte et exemplaire nous inspire à accomplir fidèlement notre mission !.

Le 16 janvier, un rassemblement d'enseignants retraités du Collège St-Gabriel de Samsen s'est tenu dans la salle des anciens élèves.

Le Frère Dr Peter Witthaya Thepkorn a reçu le bouquet de félicitations du Président après l'obtention de son diplôme cette année.

La Commission de Formation a organisé la 2e formation continue des jeunes Frères pour 14 jeunes Frères au Centre Provincial (GPC). Cette formation visait à renforcer les vocations

et à renouveler leur esprit religieux. Les Pères Yod Senarak et Supiti Ruam Aram étaient les personnes ressources.

Cérémonie de Première Profession du novice Alphonso Nattapong Wantaprom

Le 31 janvier 2025, la première profession du novice Alphonso Nattapong Wantaprom a marqué un moment important et joyeux pour les Frères de Saint-Gabriel en Thaïlande. Ce fut une

étape essentielle pour sa consécration à Dieu dans la vie religieuse.

La célébration eucharistique s'est déroulée au noviciat montfortain de Chiang Mai, présidée par Mgr Francis Xavier Vira Arpondratana. Le Supérieur provincial F. Dechachai Sripicharn, a reçu les vœux, en présence des frères, des membres de sa famille et des fidèles réunis pour partager ce moment béni.

Dans son homélie, l'évêque président a souligné l'importance de faire confiance à Dieu et d'être son instrument au service de son peuple, une vocation essentielle dans la vie d'un religieux frère. Félicitations à F. Alphonsus Nattapong Wantaprom pour ce premier pas dans sa vocation religieuse. Que les bénédictions divines l'accompagnent toujours dans la poursuite de son chemin de foi et de service !

Le 29 janvier, au Collège Saint-Gabriel de Samson, frères, enseignants, parents et

élèves ont célébré le Nouvel An chinois par de nombreuses activités. Ils ont témoigné leur gratitude envers leurs ancêtres, venus de Chine il y a des siècles et qui ont apporté développement et prospérité à la Thaïlande. Sans leur travail acharné, la Thaïlande ne serait pas là où elle est aujourd'hui.

Le mardi 25 mars est la fête de notre congrégation, l'Annonciation. Le frère Philip Amnuay Yoonprayong, le frère prêtre, a célébré la messe avec quelques prêtres et le dévoilement de la statue de l'Annonciation après la messe devant le bâtiment de l'Annonciation par notre frère Peter Sakda Sakonthawat, le nouveau Supérieur provincial. Frères, prêtres, sœurs, parents, anciens élèves et étudiants étaient présents. La journée s'est terminée par des bouquets de félicitations et des mots d'encouragement de la part de diverses organisations à notre nouveau Provincial, pour son premier jour en tant que Provincial. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans son leadership et prions Dieu et le Saint-Esprit de le guider et de le soutenir toujours.

F. Achin Tengtrakul, SG
Collège St. Gabriel.

Une nouvelle année de foi, de formation et de fraternité

Visite des Provinciaux de Trichy et du Sénégal

En début d'année, nous avons accueilli les Frères Irudayam Michael et Étienne Ka, Provinciaux de Trichy et du Sénégal respectivement, venus en visite dans la Province afin de rencontrer leurs membres en formation au noviciat et au pré-noviciat. Nous les remercions d'avoir pris le temps de nous rendre visite et nous avons été ravis de les accueillir et de les accompagner lors de leur visite de nos institutions et de quelques lieux d'intérêt. Cette visite leur a permis de découvrir la vie et la mission des Frères en Afrique de l'Est, ainsi que la culture et les traditions locales, puisqu'il s'agissait de leur première visite.

Premier anniversaire du décès du Frère James N. A.

Le 13 février 2025, nous avons commémoré le premier anniversaire du décès de Frère James N. A. par des cérémonies en divers lieux. Au Boys Town d'Hyderabad, les membres de sa famille, dont ses frères et sœurs et leurs familles, se sont réunis aux côtés des Frères des provinces d'Hyderabad et de Pune. Les Frères Jean Chrysostome et Anaclet Kabirigi représentaient la Province d'Afrique de l'Est lors de cette cérémonie solennelle. La commémoration comprenait une messe, des prières au cimetière et des repas communautaires. Simultanément, à la maison provinciale de Montfort Dar Es Salaam, le curé de la paroisse locale a présidé une messe spéciale en présence de plusieurs religieux, religieuses, étudiants et membres du personnel de Montfort, suivie d'un repas convivial. À Montfort, Rujewa, la messe de souvenir a été célébrée par le p. Romanus Mihali, évêque du diocèse d'Iringa, en présence des étudiants, du personnel et d'autres sympathisants. Ce fut l'occasion de célébrer la vie exemplaire du Frère James et de prier pour lui. Le Supérieur provincial a publié un livre à cette occasion en hommage au Frère James N. A.

Frère Saturnino participe au séminaire international « Talithakum »

F. Saturnino Corneli Marandu, membre de la commission internationale JPIC et coordinateur de notre mission au Kenya, a participé à un séminaire intitulé « Construire un avenir meilleur : Réflexion sur la réunion de Talithakum International Kenya et la lutte contre l'esclavage moderne ». Il relate :
Les 24 et 25 février 2025, Talithakum International Kenya (TIK) a tenu une réunion importante au centre de retraite Dimesse, réunissant des personnes de contact de la congrégation, des jeunes délégués, des représentants du gouvernement, des représentants interreligieux de Mombasa et de Garissa, ainsi que d'autres acteurs clés. En tant que membre de l'équipe RAHT-Kenya, j'ai eu le privilège d'assister à cette rencontre collaborative, qui a souligné l'urgence d'une action collective contre la traite des êtres humains, l'esclavage moderne et le travail des enfants.

Les Frères de St-Gabriel ont apporté la lumière dans un monde souvent obscur. En décembre 2024, nous avons organisé un forum de jeunes à Kima, visant à percer les mystères de la traite clandestine d'êtres humains, du travail des enfants et des effets dévastateurs de la drogue sur les jeunes. Ce forum était plus qu'un simple forum ; il a permis de doter 115 jeunes des environs du village de Kima des connaissances, des compétences et des ressources nécessaires pour lutter contre ces problèmes dans leurs communautés.

Visite d'évêques burundais

Le 27 février 2025, nous avons accueilli trois évêques du Burundi : Mgr Salvator Niciteretse (diocèse de Bururi), Mgr Georges Bizimana (de Ngozi) et Mgr Joachim Ntahandereye (de Muyinga). Ils se sont joints à nous pour un repas et ont visité notre campus, nous invitant à établir des missions dans leurs diocèses. Nous avons été ravis de les accueillir et apprécions leur soutien, d'autant plus que certains de nos frères sont originaires de leurs diocèses. Nous espérons être un jour présents dans leurs diocèses.

Inauguration de la Grotte Notre-Dame à Montfort, Dar es Salaam

Le 1er mars 2025, la communauté montfortaine de Dar es Salaam a célébré l'inauguration et la bénédiction de la Grotte de la Sainte Vierge Marie.

La cérémonie a débuté à 6 h 30 par l'inauguration de la Grotte par F. Jimmy, Supérieur provincial. Elle a été suivie d'une

bénédiction solennelle de la Grotte et d'une messe célébrée par le p. Patrick Bwakila, curé de Yombo Vituka. Parmi les participants figuraient des religieux et religieuses, des membres de la petite communauté chrétienne Louis Montfort, de Leggio Maria, ainsi que des étudiants et du personnel de nos institutions de Dar es Salaam. Dans son homélie, le p. Bwakila a encouragé les fidèles à honorer la Vierge Marie et à utiliser la Grotte comme un lieu sacré de prière et de méditation sur les mystères divins révélés. Dans son message, le Supérieur provincial a remercié le Tout-Puissant d'avoir fait aboutir un rêve longtemps attendu. Il a rappelé à l'assemblée la dévotion particulière des Montfortains à la Vierge Marie, soulignant l'importance du Rosaire et d'autres pratiques de dévotion dans leur vie spirituelle quotidienne. Au-delà de l'admiration pour la beauté esthétique de la Grotte, il a vivement encouragé la communauté à s'engager activement dans des activités spirituelles au sein de ce lieu sacré. De plus, il a publiquement reconnu le rôle essentiel du frère Johnson, moteur de divers projets sur le campus, dont la Grotte Notre-Dame.

F. Jimmy Kalapurayil SG
Supérieur provincial

Première édition du pèlerinage diocésain – Ourous 2025

Après avoir reçu le feu vert de Monseigneur Moïse, Évêque du diocèse de Boké, les Prêtres, les Frères et les Sœurs du doyenné Louis Barry se sont réunis à plusieurs reprises en vue de mettre en place des commissions chargées de piloter les différentes activités préparatoires. Cela n'a pas été du tout facile, il a fallu l'implication des fidèles laïcs. « Comment pouvons-nous loger un tel monde ? ». Voici la question principale qui faisait l'objet de débat. Mais par la grâce de Dieu nous avons pu repérer quelques sites d'hébergement parmi lesquels l'école des Frères de Saint Gabriel (le site principal), l'internat des Sœurs de Notre Dame de Guinée, et certains villages comme Ourous, Ourakar, Youkounkoun et Ithiou.

Il est important de noter que c'est à Ourous qu'a eu lieu la première édition du pèlerinage diocésain. Il a rassemblé plusieurs paroisses pendant 04 jours, c'est-à-dire du 06 au 09 février 2025. Déjà le mercredi nuit, il y a eu la grande marche Koundara-Youkounkoun. Après

avoir fait une grande pause dans un village appelé Thiakour, les pèlerins ont repris le chemin de Youkounkoun pour arriver le jeudi à 10 heures du matin où ils ont reçu un accueil chaleureux de la part des paroissiens d'Ourous et d'autres villages. Ensuite, ils ont rejoint Ithiou pour la prière, un village qui avait autrefois refusé les premiers missionnaires. Passer par Ithiou, revient à suivre les pas des premiers missionnaires conformément au thème dudit pèlerinage « Souvenez-vous de ceux qui vous ont annoncé la parole de Dieu et imitez leur foi » He 13, 7. D'Ithiou, une procession a été organisée en direction de la grande Croix, puis de la grande Croix vers la grotte où après une prière finale, les pèlerins ont pu regagner les sites d'hébergement.

Le parcours du pèlerin a commencé devant la grotte mariale. En poursuivant notre chemin, nous sommes arrivés au cimetière où reposent les missionnaires et les témoins de la foi. Ce parcours s'est poursuivi vers la croix glorieuse, symbole puissant du salut et de la paix, puis vers la statue de Rose de Lima. Nous avons terminé notre pèlerinage par l'adoration du Saint Sacrement à l'église paroissiale. Durant les quatre jours, les activités principales étaient la prière, les enseignements, les messes et la confession. Le samedi soir, dès 21 h, il y a eu la grande procession pendant laquelle chaque pèlerin avait une bougie allumée en main.
Ce temps de prière prit fin le dimanche avec une belle messe présidée par son excellence Monseigneur Vincent Coulibaly et son excellence Monseigneur Moïse. Il faut saluer la présence du Frère Etienne Ka, Supérieur provincial, et Madame Josiane Diop au pèlerinage.

Les images ci-dessous illustrent les temps forts de ce pèlerinage.

Saint Gabriel Solidarité en Ourous

Nous avons eu la grande joie d'accueillir une délégation de Saint Gabriel Solidarité à Ourous du 05 janvier r au 15 janvier 2025. L'objectif de leur déplacement était d'aider les Frères à créer un cadre favorable à l'apprentissage à travers la peinture, le vernissage, la réparation des table-bancs et le potager : chose voulue et demandée par le responsable de l'école.

Le 06 Janvier, nous avons assisté à la cérémonie d'accueil des élèves et enseignants qui ont exécuté un chant et fait une petite prestation. Ensuite, le discours de bienvenue de la présidente des élèves et celui du directeur de l'école ont été prononcés. Enfin, ils ont visité les salles de classes, la cour de l'école, le jardin et ils ont remis au directeur les cadeaux apportés pour les élèves.

Le 07 janvier, après la montée des couleurs et la prière, ils ont aussitôt reparti les élèves pour les activités de peinture, de vernissage sur les table-bancs et du jardinage. Il a fallu une semaine environ pour finir ces activités puisqu'il fallait d'abord nettoyer les murs et réparer quelques table-bancs. Ce jour-là, ils ont travaillé avec les élèves des classes de CM2 et CE2.

Pendant que l'équipe travaillait à l'école, j'étais obligé d'accompagner M. Jean Luc à la préfecture de Koundara pour un problème relatif aux visas.

La journée du 10 janvier était également dédiée à la peinture. Ils commencèrent par la bibliothèque, ensuite, le réfectoire et les dortoirs des internes. Ainsi, ils viennent de confirmer leur bravoure, leur détermination et leur courage. Il faut le dire, ils sont braves et courageux malgré leur âge avancé.

Le 11 Janvier, c'est le jour de la réunion préparatoire des parents d'élèves pour dire merci à l'équipe bienfaitrice. Pendant que les parents d'élèves étaient en réunion avec le directeur et le bureau de l'APAE, M. Kobae, le secrétaire du bureau des parents d'élèves, avec l'accord du directeur, accompagnait nos amis dans quelques villages environnants afin de toucher du doigt les réalités du milieu. Une fois finie la visite, ils rejoignirent les parents d'élèves à l'école pour une prise de contact.

Dans l'après-midi, nous nous sommes rendus dans le village du maire de la Sous-préfecture de Koundara en vue d'assister à une cérémonie d'initiation. Ainsi prit fin cette journée.

Le 13 Janvier, c'était le jour de la cérémonie de remerciement des parents d'élèves.

En effet, ce jour-là chaque parent d'élève a apporté un repas traditionnel conformément à ce qui a été dit le jour de la réunion, quelques grandes filles étaient habillées en tenue traditionnelle. Nous avons commencé par une procession de danse à partir de la grande Croix de l'église. Les prise de parole du président des parents d'élèves, le directeur de l'école et le responsable de l'équipe en la personne de M. David ont suivi. En outre, nous nous sommes dirigés vers la classe de CM2 où étaient exposés les différents repas traditionnels. Cette phase finit avec le repas commun. Dans l'après-midi, un match avait opposé les garçons entre eux d'une part et les filles entre elles d'autre part.

Le 14 janvier, c'était la sortie de détente. L'ouvrier mérite son salaire. Après avoir bien travail, il était impératif et nécessaire de trouver un endroit où se reposer. Suite à plusieurs réflexions, le choix tomba sur Guingan, un village situé au 25 km de Youkounkoun. Là, nous avons passé une agréable journée. En effet, arrivés à Guigan, nous avions été reçus par le Père Edouard, de nationalité ivoirienne, détaché par l'Évêque pour ce secteur. Il nous a fait visiter l'église et quelques familles. A la mairie, nous avons eu la chance d'échanger avec certaines autorités du milieu. Vers 13 h 00, nous avons pris le repas sous des manguiers un peu à l'écart du village.

Le 15 Janvier matin, après le petit déjeuner, nos amis nous ont dit au revoir.

Je retiens d'eux un très bon souvenir, des hommes et des femmes courageux, braves, endurants, simples, aimables et très sensibles aux besoins des enfants. Que l'Esprit de Dieu les fortifie maintenant et à jamais.

Noël 2024 en province de Kinshasa : Un moment de fraternité et de partage

Noël rappelle que Dieu s'est fait enfant vulnérable pour apporter l'espérance. Cet esprit d'accueil et de solidarité a marqué la célébration du 24 décembre 2024 en province de Kinshasa, lors d'un échange de vœux et d'une célébration fraternelle.

Cette année, la fête a revêtu une importance particulière avec la présence du Frère Jean Marie Thior, Assistant général. La rencontre a débuté par une prière du Frère Supérieur Provincial, soulignant l'appel à faire de nos cœurs un lieu d'accueil et d'espérance.

Dans un esprit de fraternité et de joie partagée, la célébration a été ponctuée de moments d'échange, de prière, d'encouragements et de festivités. Le Frère Assistant général a invité chacun à cultiver un amour sincère et une solidarité active pour le bien de tous.

Un repas festif et des animations fraternelles ont clôturé cette rencontre, renforçant les liens de communion et d'unité au sein de la province.

Un extrait de l'article écrit par F. Déogracias IKAS, SG

Pauvreté et sécurité alimentaire en RD Congo : Quelle évangélisation Montfortaine ?

À moins de cinq ans de l'échéance des Objectifs de Développement Durable de l'Agenda 2030, l'humanité fait face à des défis considérables. L'objectif est clair : éradiquer la pauvreté, garantir la sécurité alimentaire, et offrir une éducation de qualité pour tous. Parmi ces 17 objectifs ambitieux, l'ONG belge Caritas International se concentre particulièrement sur deux enjeux en République Démocratique du Congo (RD Congo) : la pauvreté et la sécurité alimentaire.

La situation en RD Congo : Un état des lieux

En 2015, les 192 États membres des Nations Unies, y compris la Belgique, se sont engagés à atteindre ces 17 objectifs d'ici 2030. La RD Congo fait également partie de cette dynamique. Pourtant, en 2020, un rapport gouvernemental révélait que le pays se classait 179e sur 189 selon l'Indice du Développement Humain, un signal inquiétant dans un contexte critique.

Bien que la pauvreté extrême ait diminué entre 2005 et 2012, elle semble de nouveau en hausse. Plusieurs facteurs expliquent cette situation : la conjoncture internationale, l'instabilité macroéconomique, et l'aggravation des conflits, notamment dans l'Est, le Tanganyika et le Kasaï. Environ trois quarts de

la population congolaise vit en dessous du seuil de pauvreté, un paradoxe dans un pays riche en ressources naturelles. Toutefois, des progrès notables sont observés dans certains indicateurs sociaux, comme la réduction de la mortalité infantile, l'espérance de vie à la naissance et l'accès à l'électricité.

Pour lutter contre la pauvreté, l'État congolais consacre près d'un tiers de son budget à un programme de réduction de la pauvreté. Cependant, cette part de financement est en baisse, ce qui pourrait aggraver la situation sur le terrain.

L'insécurité alimentaire : Une crise grandissante

La situation alimentaire en RD Congo est alarmante. Plus de la moitié (56 %) de la population congolaise souffre de la faim, un taux bien supérieur à celui de l'Afrique (2,4 fois) et du monde (5,2 fois). Entre 2015 et 2019, le nombre de personnes souffrant d'insécurité alimentaire aiguë a explosé, passant de 5,9 à 15,6 millions, soit une hausse de 165 %.

Les causes sont multiples : les conflits, les aléas climatiques (comme l'invasion des criquets), et le recul de l'engagement public dans le secteur agricole. Les conséquences de la malnutrition sont dramatiques, affectant directement la scolarité, avec un redoublement scolaire sur cinq dû à la malnutrition, ainsi que la mortalité infantile, 20 % des décès d'enfants de moins de 5 ans étant liés à cette problématique.

Quelle évangélisation Montfortaine ?

Le 33e Chapitre général a exhorté les Frères Montfortains de Saint Gabriel à être des prophètes pour le XXIe siècle. Mais comment cette présence prophétique s'incarne-t-elle dans un contexte de grande précarité ?

L'éducation, chère à saint Louis-Marie Grignion de Montfort, pourrait être un vecteur essentiel de cette action. Mais quelle posture adopter face à la misère qui nous entoure ? Devons-nous nous contenter de rester dans nos écoles et communautés, ou devons-nous aller à la rencontre des pauvres, à l'image de Jésus, qui a toujours ouvert son cœur aux plus démunis ?

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort a consacré sa vie à inciter les autres à ouvrir leurs cœurs à Jésus. Dans notre monde actuel, l'Église demeure un moteur pour le changement et le bien-être de l'humanité, tout en préservant l'environnement, car le bien-être de l'homme est intrinsèquement lié à celui de la planète.

En province de Kinshasa, il est devenu urgent d'éduquer à une alimentation saine. En effet, 80 % des enfants fréquentant nos écoles proviennent de familles souffrant de précarité alimentaire. « Un ventre creux n'a point d'oreilles » : comment former l'esprit d'un enfant si son corps est affamé ? Nous devons réexaminer nos pratiques et intégrer dans nos projets éducatifs la promotion de l'alimentation saine, tout en créant des ressources locales pour répondre à ces besoins.

Un appel à l'action : Nourrir l'homme, prendre soin de la nature

Le Père de Montfort soulignait que l'homme est le chef-d'œuvre de la création, l'image vivante de la beauté et des perfections divines. Cependant, le péché a entaché cette beauté originelle, obscurcissant l'esprit humain et réduisant sa capacité à aimer et à servir Dieu pleinement.

Pour restaurer cet ordre, nous devons nourrir l'homme, prendre soin des animaux et des oiseaux, et protéger la nature. L'harmonie entre l'homme et son environnement est essentielle pour un avenir juste et durable.

Nous, les Frères Montfortains, appelés à vivre selon l'exemple de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, avons un rôle prophétique à jouer dans ce combat contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire. Notre mission est d'éduquer, d'agir et de témoigner de l'amour de Dieu à travers nos actions concrètes en faveur des plus vulnérables.

F. Déogracias IKASA, SG

Des jouets... pour les enfants du monde

F. Henri MARTINEAU

Comment est née cette passion pour le travail du bois ?

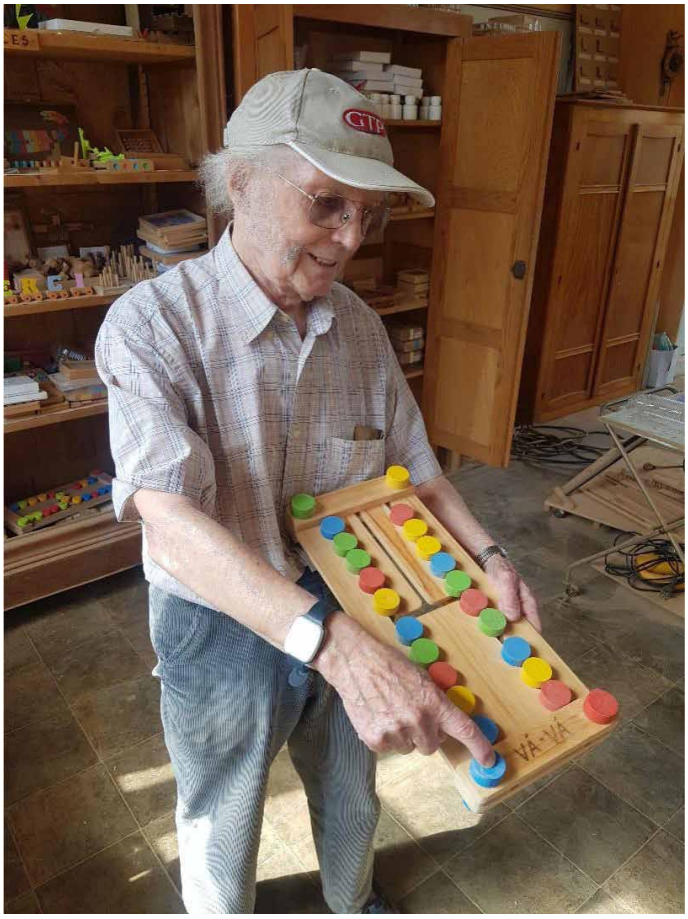
L'histoire commence en 1972, j'ai effectué mon second noviciat à Rome ; quand j'ai eu terminé, je suis revenu à Noël, j'ai retrouvé la ville de Chinon, là où je vivais et travaillais avant mon départ pour Rome. Evidemment, mon poste d'enseignant était pris ! J'étais professeur de français, histoire-géo dans le Collège Saint-Joseph. On m'a tout de même laissé à Chinon : j'ai fait quelques remplacements, quelques surveillances ; mais le reste du temps, il fallait bien que je m'occupe. Je me suis donc fait un petit atelier : je travaillais beaucoup la soudure, un peu le bois mais je n'avais pas de machines, pourtant je faisais des jouets, des objets pour les enfants.

En 1974, j'ai proposé à la directrice du collège Saint-Joseph, une tombola ! Je lui ai dit : « Je vais tout organiser : chaque carnet aura un lot, je les fabriquerai en grande quantité et il ne restera qu'à acheter quelques lots plus importants... » et c'est ce que j'ai fait.

J'ai fait imprimer 1700 carnets et j'en ai vendu… presque 1700 ! cela a rapporté 15000 francs, (l'équivalent aujourd'hui d'un peu plus de 3300€ !)

Quelques temps après j'ai fait ma retraite annuelle à La Pey- rouse, et le provincial nous a parlé du Brésil… mais sans plus. Finalement, cela m'a peut-être marqué… Quelques semaines après, pendant une insomnie, je me suis dit : « On prêche d'aider les autres, (j'avais une classe de catéchèse en 6ème), mais dans la pratique qu'est- ce qu'on fait ? On ne fait rien. » Les insomnies sont toujours fructueuses c'est là qu'on réfléchit le mieux !

Pendant cette nuit, j'ai donc réfléchi et je me suis dit : on va faire un bougeoir en cep de vigne ; chaque enfant fabriquera son bougeoir, le vendra, et on enverra l'argent au Brésil à Diamantina. Voilà, c'était mon projet. A l'époque, à Diaman- tina se trouvait le F. Gérard Grimaud. Nous étions d'ailleurs du même groupe de formation. Donc c'est ce qui s'est fait : les enfants grattaient les ceps de vigne pour préparer le bou- geoir, enlever l'écorce, pour que ce soit beau. On a fait les trous, 3 ou 4 pour mettre les bougies…! La somme que nous avons



Explication d'un magnifique jouet en bois... tout coloré !

envoyée à Diamantina correspondait à deux salaires minimums, pour un employé. C'était une bonne chose ! Nous avons fait cela tous les ans !

En 1980 ou 1981, on m'a demandé d'assurer la responsa- bilité du CCFD de Chinon ; à vrai dire, je n'avais pas trop le temps, entre les enseignements, la fabrication de mes objets… mais je l'ai, malgré tout, accepté. En octobre 1982, je reçois une lettre du provincial, F. Camille Couton qui m'écrit : « Est-ce que tu accepterais d'aller au Bré- sil ? » La réponse dans ma tête était toute faite… mais je me suis dit intérieurement : « Je vais faire semblant de réfléchir, ça fera plus sérieux… » et j'ai attendu une se- maine avant de donner ma réponse… et bien sûr j'ai dit OUI… Si j'avais refusé, je n'aurais pas eu la conscience tranquille.

Vraiment c'était la Providence comme on dit…

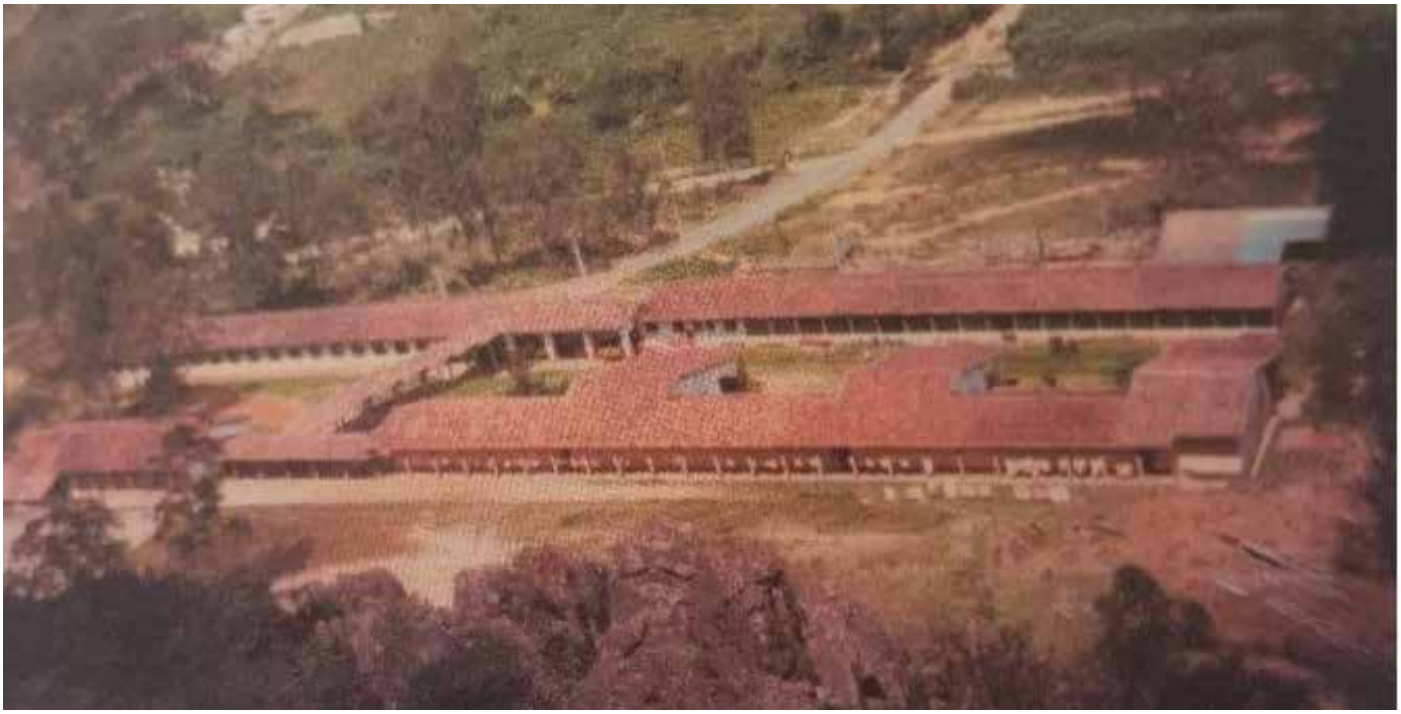
Je me souviens qu'en 1954 quand j'ai commencé à enseigner, je pensais : « Pourvu qu'on ne m'envoie pas aux 'cinq cents diables' !!! » mais tout au long de ces années, cette notion d'éloigne- ment avait mûri en moi… ! En revanche, dire que c'était facile c'est une autre histoire…certes, j'étais prêt à partir au Brésil, mais un départ c'est toujours dur. Vous quittez tout : vous lâchez votre famille, votre travail, votre pays, c'est le cas de tous… Vous partez avec deux valises et vous revenez 40 ou 50 ans après… avec deux valises !

Pourquoi le provincial vous a demandé de partir au Brésil ?

On me demandait d'aller au Brésil pour remettre sur pied l'atelier de menuiserie alors que moi j'étais davantage porté sur le travail du fer. On est parti à deux, le même jour, avec F. Michel Tar- dy qui pourtant lui était menuisier et ce n'est pas lui qu'on a appelé… quand j'y pense, c'est quelque chose qui me dépasse…

Sur place j'ai dû bénéficier d'une formation car je devais apprendre… un menuisier venait me donner des cours… au niveau de la langue aussi, j'ai dû apprendre. Je connaissais l'Assimil par cœur, mais quand j'ai entendu parler je n'ai rien compris ! Mais j'avais quand même acquis de bonnes bases.

Je voudrais insister sur un point : Mon admiration pour les pionniers ! il y en a deux à Diamanti- na : F. Gérard Grimaud et F. René Chéné et puis deux autres à Passos F. Natal, italien, et le F. Ro- ger Bourcier. Le travail qu'ils ont fait, là où ils étaient, chacun, suscite chez moi une profonde ad- miration. Nous, les successeurs, nous n'avions qu'à continuer, et ça,



Etablissement à Diamantina

on ne le dira jamais assez ! Je suppose qu'au Sénégal, à Madagascar, à Haïti, c'est pareil, pour TOUS !

Tout comme ceux qui sont restés en France et qui se sont dévoués quelle que soit leur profession, l'investissement de chacun, là où il se trouve c'est très important.

Comment a commencé l'histoire de Diamantina ?

Cela a été fondé en 1911, par la sœur Louisa, sœur de saint Vin- cent de Paul. Les sœurs avaient un collège mais la sœur Louisa était un peu à l'écart du collège et avait à cœur de s'occuper des enfants de la rue, des petits mais aussi des jeunes jusqu'à 18 ans.

Déjà en 1911 ?

Oui et une association a été créée :la société Protectrice de l'enfance. On leur a donné une proprié- té. Diamantina est une ville construite à flan de coteau : c'est tout en pente, ça monte, ou ça des- cend ! La société a fondé « l'asile » (mot qui vient de l'italien asilo = orphelinat) qui recevait ces enfants ; la sœur Louisa les nourrissait, ils allaient travailler un peu à gauche et à droite. Quand la sœur Louisa est décédée, la succession fut difficile.

Vers 1967, les frères déjà avaient presque quitté l'enseignement au Brésil ; l'État avait pris le re- lais et les collèges de frères étaient un peu en surplus, c'est pourquoi après le Concile, les frères se sont orientés vers les pauvres. Il y avait des frères italiens qui enseignaient au Brésil, les français sont arrivés après.

Le F. Natal, un italien, était un peu comme la sœur Louisa : à l'extérieur, à Carmo, il tenait à s'oc- cuper des enfants de la rue, puis à Passos avec le F. Roger Bourcier ; en 1968, ils ont fondé le CAPP (Centre d'Apprentissage Pour les Enfants de Passos) pour s'occuper des enfants plus ou moins à la rue.

Comment les frères sont-ils arrivés à Diamantina ?

C'est un juge d'enfants qui a demandé à l'évêque qu'une congrégation s'occupe des enfants à Dia- mantina. F. Natal est allé voir et en janvier 1969 les frères sont arrivés à Diamantine. F. Jean Lau- nay, qui était professeur est arrivé et a tenu un an. C'était trop dur, il a été remplacé par F. Gérard Grimaud. (photo de l'édifice p.5) L'édifice a été nommé : l'EPIL, en hommage à la sœur Louise. C'était très grand : trois dortoirs pour les internes avec trois petites maisons prévues avec chacune une famille pour encadrer les jeunes, mais cela ne s'est pas fait… il y avait les ateliers (seulement les bâtiments) qui ont été

aménagés, peu à peu, par le F. Gérard Grimaud : l'imprimerie, la menui- serie, la serrurerie, le rebobinage des moteurs et une salle de classe pour le renfort scolaire des en- fants.

Donc combien d'années êtes-vous resté à l'EPIL à Diamantina ?

Après trois mois et demi d'études de la langue, à Brasilia, je suis arrivé à Diamantina vers le 20 décembre 1983. J'y suis resté jusqu'au 14 juillet 1990. Pendant deus ans j'ai appris et enseigné la menuiserie. Au mois d'août 1985, le F. Gérard Grimaud a quitté Diamantina et j'ai dû lui succéder à la direction du Centre et présence à l'imprimerie. En 1990, je n'en pouvais plus et je suis parti à Passos (à 650 kms); mais là j'étais en surplus… Le F. René Chéné enseignait le découpage du con- treplaqué à plusieurs groupes de garçons ; j'ai donc dû trouver autre chose. Je me suis lancé, avec les enfants, dans le travail du bois et l'utilisation des petites machines (tour à bois, perceuse, pon- ceuse, etc…) jusqu'au jour, où, en 1992, un médecin de Poiré sur Vie (Vendée), ancien élève du F. Claude Perraud, à Challans, nous a rendu visite et m'a dit : : Je connais quelqu'un au Poiré, qui peut vous aider ». Un monsieur qui vivait près de chez moi, qui donnait des cours à l'IMP de la Roche sur Yon, à des enfants en retard scolaire ; il fabriquait des objets et avaient des livrets expli- catifs. J'ai reçu les livrets et je m'y suis mis !

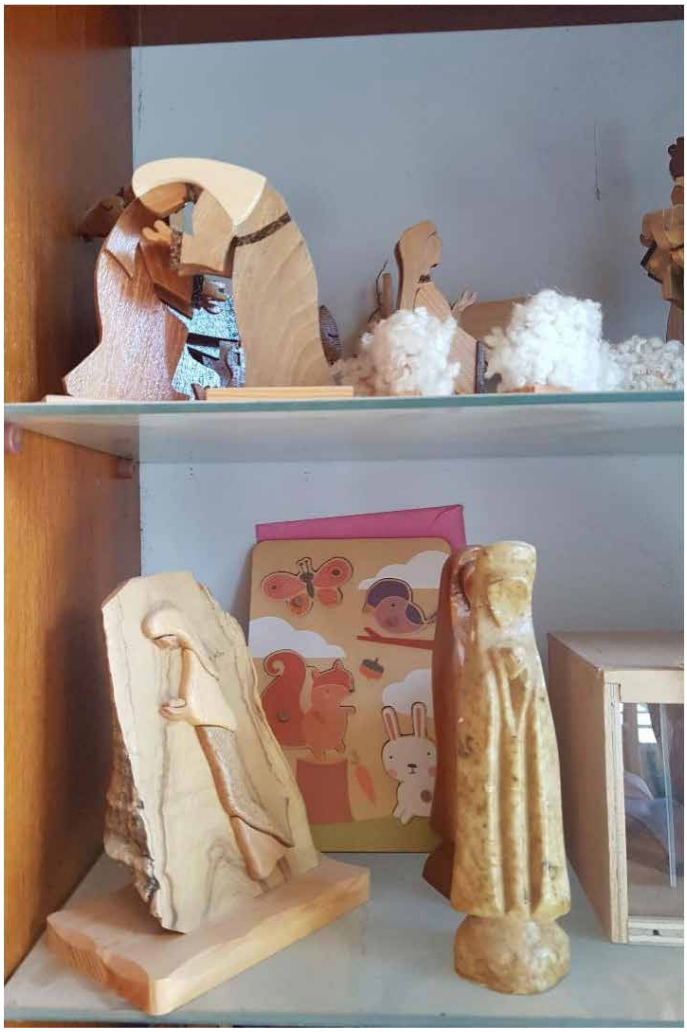
Nous avons commencé par la fabrication d'une voiture de sport, une 24h du Mans. C'était le pre- mier travail des enfants. Ils avaient tout à ap- prendre : tracer, mesurer, utiliser l'équerre, scier, poncer, etc… Le travail terminé, ils venaient le montrer. Quand il y avait une erreur, ils devaient la trouver. S'ils ne trouvaient pas je les aidais. Bref, à la fin, la voiture était terminée… Quelle réussite pour chacun de ces enfants de 10-11 ans !

En 1999, on a essayé ce travail avec 5 filles, jointes aux garçons. Cette mixité a été une très bonne chose : cela stimulait les garçons. Les filles ont appris même l'usage des machines, si bien que, lorsqu'elles commençaient leur apprentissage en atelier de confection, elles savaient mesurer et n'avaient pas peur des machines.

Et en 2003, quand le F. Roger Drapeau m'a remplacé dans l'ate- lier, c'est l'une des ces filles qui avait alors 15 ans, qui l'a initié à ce genre de travail.

Une fois la voiture terminée j'ai dû trouver d'autres modèles : j'ai pensé au tracteur parce qu'il y avait tous les secrets de la profes- sion de menuisier dans ce modèle. Et ça a marché ! Ils ont tous fait leur tracteur soit 26 pièces différentes. Une fiche à suivre pour chaque pièce, un tableau avec chacune des pièces comme modèle et un tracteur monté, les guidaient dans leur fabrication. Ce travail a pris plusieurs mois. Autres objets fabriqués : remorque pour le tracteur, avions (un peu plus compliqué que le tracteur) et enfin, un camion. A ce stade-là, ils n'avaient plus qu'à apprendre l'utilisa- tion de la scie sauteuse. Quel bonheur pour ces enfants !

En 2003, on m'a rappelé à Diamantina, jusqu'en 2009. J'y ai lancé le même apprentissage pour les enfants.



En 2011, c'est votre retour en France, exact ?

Quand mon retour a été décidé, j'ai écrit à Mr Patrick Padiou en lui disant que je rentrais en France. Lors d'un repas chez lui, il m'a demandé : « Qu'est-ce qu'il vous faut comme machines pour travailler ? Une perceuse à colonne, une ponceuse, une scie circulaire…? »

Je suis arrivé à Machecoul en septembre 2011, (j'avais 77 ans) et j'ai commencé par tout nettoyer de l'ancien atelier. C'était dur ! et c'est vrai, il me manquait les machines.

Un jour, Patrick Padiou et arrivé avec les machines dont j'avais besoin et même plus. J'ai donc pu commencer. Inconsciemment, j'étais profondément marqué par le Brésil et ce que j'y avais vécu. J'ai décidé de donner tous mes objets en bois d'abord aux associations : Sol'Esperança, qui nous a tant aidés à Diamantina, Cœur du monde dont le président est Patrick Padiou, aidant les enfants du Sénégal, de Madagascar et d'Haïti, Munay aidant les enfants du Pérou, « Diamantine ton coeur » aidant les enfants de Diamantina et puis une association de Saint-Sébastien, œuvrant pour Madagascar.

Le F. Henri passe des journées entières dans son ate- lier à Machecoul, à fabriquer, non seulement des jouets pour les enfants du monde... mais aussi de magnifiques petites crèches qui font la joie de tous au moment de Noël, ainsi que des statues ou des bou- geoirs tout à fait originaux !

Pour rentrer dans vos frais, ces jouets vous les vendez ?

Ces jouets, je les donne. D'abord mes frais sont minimes, puisqu'on me donne beaucoup de chutes de bois. Et puis, comment pourrais-je demander, ne serait-ce qu'un euro par jouet, à des associations qui nous ont aidés ou viennent au secours des enfants. Quand on sait qu'avec un euro, à Haïti un enfant a droit à son assiette de riz et à sa scolarisation pendant 5 jours ? Non, vraiment je ne ferai rien payer, mon travail sera gratuit.

Comment viviez-vous à Diamantina ?

Le nombre des enfants a augmenté petit à petit ; pour la plupart, c'étaient des orphelins, ou des enfants ayant des problèmes de famille, plus ou moins à la rue. Nous avons atteint le nombre de 78, le maximum possible. J'ai calculé plusieurs fois le coût et chaque fois, le résultat a été le même, soit un salaire minimum par enfant par mois. Nous recevions très peu de dons. Nous devions vivre de notre travail. Je me suis toujours demandé comment nous avions réussi.

Pourriez-vous nous donner un exemple d'enfant que vous avez accueilli ?

Je pourrais vous en donner de nombreux, mais un m'a particulièrement marqué. Au début de 1990, notre éducatrice vient me voir et me dit : « Frère, auriez-vous une place pour un enfant qui risque d'être tué s'il reste chez lui (à une cinquantaine de kms de Diamantina). Voici la situation : cet enfant Mathusalem, 7 ans, a eu une bagarre avec son frère un peu plus âgé. Celui-ci a pris le fusil pour le tuer. Leur mère s'est interposée et c'est elle qui a été tuée. Maintenant cet enfant ne peut rester à la maison où il risque d'être abattu ». Bien sûr j'ai accepté l'enfant qui ne nous a causé aucun problème. Il a grandi, étudié, puis fait son apprentissage en imprimerie. À 18 ans, il devait sortir du Centre. Il est entré au séminaire de la ville et a été ordonné en 2009. Lors de la messe d'adieu des frères à leur départ de Diamantina en 2009, c'est lui qui a fait le discours d'adieu. J'en ai les yeux humides en y repensant !

Quelle serait votre conclusion après ce reportage ?

Je n'ai qu'un mot sur les lèvres : une immense action de grâces ! Remercier le Seigneur pour le bien qu'Il a permis aux frères de réaliser au Brésil… entre autre !

Quel meilleur témoignage que celui de nos anciens élèves devenant nos concurrents dans la pro- fession que nous leur avons apprise !

Quel meilleur témoignage que celui de nos anciens élèves de l'imprimerie, une trentaine travail- lant à Belo Horizonte, capitale de l'Etat du Minas, qui accueillent les enfants quittant l'EPIL pour gagner leur vie dans la grande ville !

Quel meilleur témoignage que celui de ces mêmes élèves qui, chaque année, organisent une fête de Noël, avec cadeaux et après-midi de fête, pour les enfants de l'EPIL !

Et enfin quel meilleur témoignage que celui des anciens ou amis, qui n'hésitent pas à venir en France (20000 kms aller et retour) non pour visiter le pays ou sa capitale, mais pour rendre visite aux frères ! Rendons grâce à Dieu pour l'œuvre accomplie !

Istituto Ca' Florens Istrana

La communauté de Ca' Florens est composée de trois frères : F. Dionisio Santoro (Italien), F. Onesphore Havyariamana (arrivé du Burundi en 2024) et F. Mathew Kavumkal, arrivé de l'Inde en 1979.

Cet Institut a été fondé juste après la fin de la Seconde Guerre mondiale. Pendant la guerre, la ville de Trévise a été entièrement détruite par les bombes allemandes et américaines. Suite à la guerre, de nombreux enfants orphelins se sont retrouvés sans personne pour s'occuper d'eux. Un prêtre diocésain, Don Leo Alberton, a alors créé un foyer pour tous ces enfants. Face aux difficultés de gestion du foyer, les frères de la province d'Italie se sont vus confier la responsabilité de leur prise en charge. Les frères en ont pris la direction et F. Dionisio Santoro l'a dirigé avec beaucoup d'énergie. En 1979, F. Mathew Kavumkal a également rejoint l'équipe des Frères pour diriger l'Institut pour les enfants pauvres et nécessiteux. Il a bien fonctionné jusqu'en 2014. Sous le premier gouvernement Berlusconi, tous les Instituts d'Italie ont fermé, et nous avons dû fermer à notre tour pour respecter la réglementation du pays.

Mais en 1980, F. Mathew Kavumkal a lancé un projet visant à collecter des fonds pour aider les enfants pauvres et nécessiteux à financer leurs études. Cette merveilleuse activité est toujours très active aujourd'hui. Elle a commencé à fonctionner en Inde et à Khon Kaen, en Thaïlande. Le F. Philip Neri, d'origine indienne, a aidé F. Mathew Kavumkal pendant de nombreuses années à œuvrer auprès des enfants de lépreux de cette région de Khon Kaen. Plus tard, l'association s'est étendue aux Philippines, à la Tanzanie, au Kenya, au Burundi et à l'Ouganda.

Du village d'Istrana en Italie au village de Janho au Jharkhand

Récemment, moi (F. Mathew Kavumkal) ai eu envie de visiter les projets éducatifs de Frère Markose dans le village de Janho, dans le district de Latehar, dans l'État du Jharkhand. Les

mots me manquent pour décrire les difficultés de F. Markose. Les enseignants et les élèves doivent relever le défi de se construire un avenir radieux. Je suis resté sept jours avec eux. J'ai eu la chance de disposer d'un abri en tôle. Chaque nuit, des rats couraient partout. J'ai pris mes repas avec les enfants, un simple repas de riz. Un dimanche, j'ai organisé de bons repas pour tous les enfants. On m'a dit que j'étais le premier frère à séjourner avec eux. J'en suis donc très heureux. Je suis également heureux d'avoir pu visiter environ 27 villages répartis dans la forêt. J'aide de nombreux élèves de ces villages à payer leurs frais de scolarité. J'exprime ma profonde gratitude au F. Markose, aux enseignants et aux élèves du lycée Birsa Munda de Janho.

Après ma semaine de mission dans les villages, j'ai eu la chance de visiter le noviciat Saint-Gabriel à Sitagarha, dans le district de Hazaribag. J'ai apprécié suivre les cours des novices pendant environ deux heures. J'ai également offert un bon dîner de fête aux novices et à la communauté du noviciat. Je suis reconnaissant au F. Kurian Antony, maître des novices, aux frères et aux novices pour leur hospitalité et leur amour.

Nouvel An et début de la retraite spirituelle mensuelle des bienfaiteurs

Chaque mois, le troisième dimanche, nous célébrons la retraite spirituelle des bienfaiteurs qui aident les enfants. Cet événement spirituel a débuté il y a plus de 30 ans. Les bienfaiteurs des provinces de Trévise, Vicence, Padoue et Venise viennent pour la retraite. D'autres viennent de très loin. En cas de besoin, les prêtres diocésains nous aident également, notamment pour la célébration de la messe.

Apprentissage de la fabrication de crèches de Noël

L'association « Presepistica La Crepia » a organisé un excellent cours d'une semaine pour apprendre, dans notre Institut, à fabriquer des crèches de Noël. Le nombre de participants était limité à 12 adultes intéressés. L'enseignant était originaire des Pouilles. Ce cours a été très apprécié de tous. Le maire de la ville a même participé à l'inauguration.

Des groupes de scouts trouvent le paradis dans notre Institut

Régulièrement, des groupes de scouts de différentes paroisses de notre diocèse organisent leurs sorties et font leurs vœux dans notre Institut. C'est un lieu idéal pour de nombreux groupes.

Association Alto Volume

L'association « Alto Volume » a organisé un programme d'une journée pour contrôler l'audition de deux groupes de personnes âgées : « Argento Vivo » et « Centro Sollievo », qui participent à des programmes hebdomadaires dans notre Institut. Ce programme était animé par des médecins et des experts en contrôle et en proposition de remèdes et d'aides aux personnes démunies.

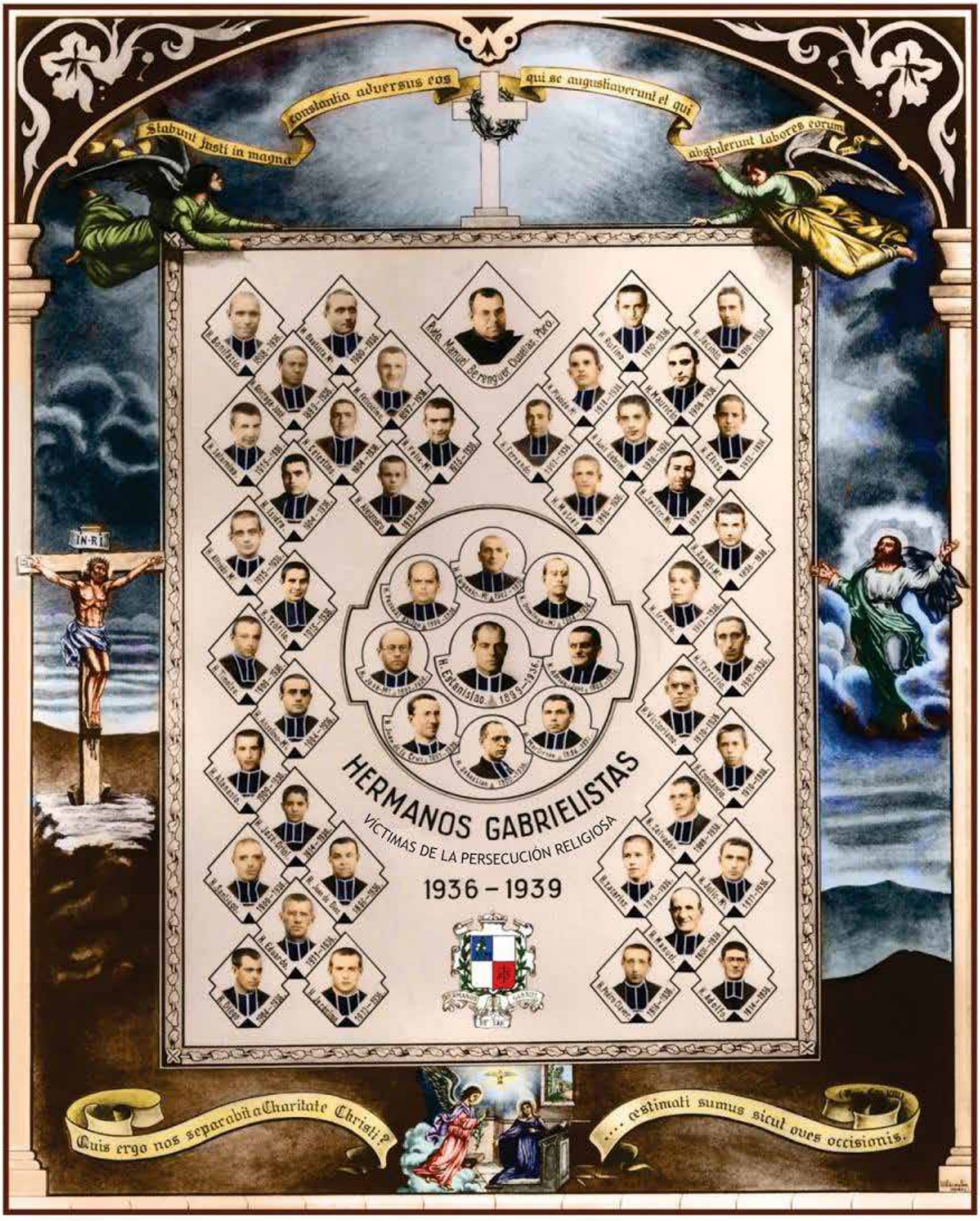
L'équipe de bénévoles

F. Mathew Kavumkal dispose d'une équipe de bénévoles efficaces qui collaborent avec lui depuis 30 ans. Nous sommes très heureux et constamment reconnaissants envers Dieu pour le don de bienfaiteurs aussi fidèles et persévérants qui offrent leurs connaissances et leur temps pour le bon fonctionnement de ce projet d'aide à l'éducation et à la formation des étudiants démunis. Frère Onesphore Havyarimana, de la Province d'Afrique de l'Est (PEA), est parmi nous depuis un an et a également commencé à participer au fonctionnement du projet.

F. Mathew Kavumkal, SG
https://www.adozioniadistanza.net

HERMANOS GABRIELISTAS

VÍCTIMAS DE LA PERSECUCIÓN RELIGIOSA 1936 - 1939



LES FRÈRES DE SAINT-GABRIEL ET LEUR AUMONIER

MARTYRS DE LA PERSÉCUTION RELIGIEUSE PENDANT LA GUERRE CIVILE D'ESPAGNE DE 1936

Rufino Barga Domingo
Frère Anselmo María, 32 ans
Ne a Cuzcurrita de Juarros
(Province de Burgos)

Au noviciat et au scolasticat, il était considéré comme très timide, mais sensible, pieux et animé d'un bon esprit. Il fut destiné à la lingerie et à la buanderie. Son travail quotidien n'avait rien de facile, étant donné les moyens rudimentaires dont on disposait à l'époque pour faire le travail, car il fallait laver le linge à la main et pour avoir de l'eau chaude, la fumée était très gênante. Le frère Cyprius écrivait de lui en 1924 qu'il était peu ouvert, mais bien disposé et plein de bonne volonté, qu'il était, en somme, un bon religieux. Dans son travail, il était la bonté personnifiée. Il servait tout le monde avec beaucoup d'affabilité.

Il avait un certain sens musical et il apprit tout seul, sans prendre de leçons, à jouer un peu du piano et assez bien de l'ocarina. Travailleur infatigable, il avait du temps pour tout, on pouvait le voir aussi bien à la buanderie qu'à la ferme ou à la cuisine où il donnait un coup de main. Et pendant les fortes chaleurs de l'été, il savait préparer de bonnes boissons fraîches pour les frères avec du citron que l'on récoltait en abondance dans le jardin.

Les miliciens eux-mêmes, voyant travailler les frères d'emploi, disaient : « Vous, on ne vous fera pas de mal, parce que vous êtes des travailleurs, comme Jésus et comme nous, les communistes». Mais cela ne les empêcha pas d'envoyer tous les frères à la mort.

Martyre: Récit commun.

Du Frère Anselmo María, obtiens-nous, Seigneur, le sens du travail sérieux et la bonne volonté au service de nos frères.

Román Arrieta Martínez
Frère Santiago, 36 ans
Ne a Arrizavala
(Province de Alava)

Il dut faire son service militaire à Tetuán et au Maroc, où il ne passa pas moins de trois ans pendant les moments les plus durs de la guerre d'Afrique. Mais il supporta l'épreuve et retourna bien content de retrouver la communauté. En 1926, son directeur, le frère Hermogène, écrivait qu'il continuait à donner les preuves du plus bel esprit de famille et de beaucoup de docilité.

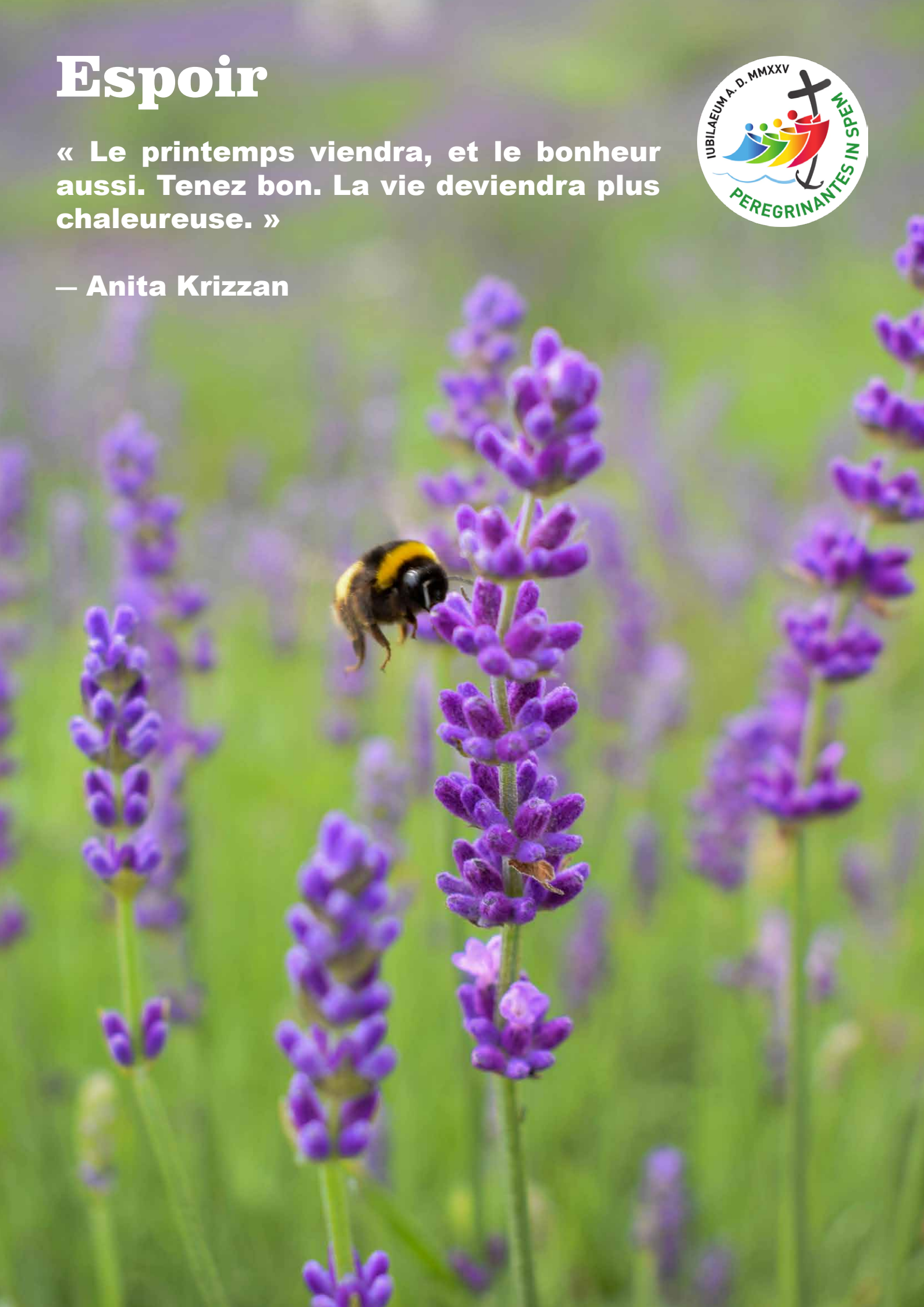
Il eut comme première et unique obédience d'être au service des frères, à la cuisine de la maison de formation de Can Valls. Comme cuisinier en chef, il était indubitablement le grand responsable de la gastronomie journalière, jouant avec la cuisine espagnole et la cuisine française. Vraiment les frères et les jeunes se régalaient de ses préparations inattendues, surtout lors des fêtes de la commu-nauté.

Il mit beaucoup de soin à combiner le travail à la cuisine avec ses prières jour-nalières, pour assurer aussi la santé de son âme! Il semblait avoir un visage austè re, mais il souriait de contentement en voyant ses cent protégés, frères e étudiants, se régalant et savourant les résultats du savoir-faire de ses mains. Il ne fut pas gêné de servir un bon repas aux bourreaux de la F.A.I. quand ils vinren donner l'assaut à Can Valls, le 7 novembre, et qu'ils arrêtèrent les frères pour le conduire en prison.

Martyre: Récit commun.

Du Frère Santiago, obtiens-nous, Seigneur, une grande docilité et l'esprit sacrifice dans le travail de tous les jours.

Espoir

« Le printemps viendra, et le bonheur aussi. Tenez bon. La vie deviendra plus chaleureuse. »

— Anita Krizzan